

Guide d'identification simplifiée des zones humides du Limousin



Ressources, territoires et habitats
Énergie et climat
Prévention des risques
Développement durable
Infrastructures, transports et mer

**Présent
pour
l'avenir**



Ministère de l'Écologie, de l'Énergie,
du Développement durable et de l'Aménagement du territoire

CLÉ D'IDENTIFICATION SIMPLIFIÉE DES VÉGÉTATIONS HUMIDES DU LIMOUSIN

1 Végétations aquatiques, composées d'espèces enracinées ou flottantes des eaux stagnantes ou courantes	2
1' Végétations non aquatiques, amphibies ou terrestres, composées d'espèces des milieux jamais submergés sur de longues périodes mais pouvant être inondables temporairement	5
2 Végétations flottantes non enracinées. Eaux stagnantes ou faiblement courantes.....	<i>Herbiers aquatiques libres (fiche 1)</i>
2' Végétations enracinées des eaux stagnantes ou courantes.....	<i>Herbiers aquatiques enracinés (fiche 2)</i>
5 Végétations pionnières, élevées ou rases, dominées par des plantes annuelles	6
5' Végétations dominées par des plantes vivaces, accompagnées éventuellement d'une strate muscinale importante	7
6 Végétations élevées, dressées ou ascendantes composées majoritairement d'espèces non graminéoïdes, à développement estival, des sols organiques et riches en nutriments	<i>Végétations des sols inondables eutrophes (fiche 4)</i>
6' Végétations à développement estival, formant des gazons n'excédant guère 30 cm de hauteur.....	<i>Gazons amphibies (fiche 3)</i>
7 Végétations dominées par des espèces ligneuses de tailles diverses formant des forêts, des fourrés ou des landes	8
7' Végétations dominées par des plantes herbacées, parfois piquetées de ligneux, jamais dominants	12
8 Végétations dominée par des arbustes nains (« Bruyères »)	9
8' Végétations composées d'une strate arborée ou arbustive dominante.....	10
9 Végétations basses dominées par des « Bruyères » et des Sphaignes, localisées dans les tourbières acides.....	<i>Haut-marais (fiche 10)</i>
9' Végétations de landes humides, non dominées par Sphaignes.....	<i>Landes humides (fiche 11)</i>
10 Végétations dominées par des Saules (moins de 8 m de haut)	<i>Fourrés marécageux (fiche 16)</i>
10' Végétations dominées par une strate arborée.....	11
11 Végétations arborées non riveraines de cours d'eau, sur sols noirâtres engorgés, avec végétations de tourbière en state herbacée.....	<i>Tourbières boisées (fiche 18)</i>
11' Végétations arborées sur sols à fort battement de la nappe en bord de cours d'eau	<i>Forêts riveraines (fiche 17)</i>
11" Végétations arborées sur sols engorgés toute l'année	<i>Forêts marécageuses (fiche 16)</i>
12 Végétations des plages de plans d'eau ou de rivières à niveau fluctuant.....	<i>Gazons amphibies (fiche 3)</i>
12' Végétations présentant d'autres caractéristiques	13
13 Végétations des parois verticales et rochers suintants	<i>Végétations chasmophytiques (non traitées dans le guide)</i>
13' Végétations non développées sur des parois verticales.....	14

14 Végétations basses (5-30 cm), à strate muscinale très développée, strate herbacée éparse, strate des arbustes nains quasi-absente, nappe affleurante la majeure partie de l'année.....	<i>Tourbières et bas-marais (fiche 10)</i>
14' Végétations ne rassemblant pas ces caractères.....	15
15 Végétations hélophytiques des rives de plans d'eau ou de rivières, subissant une inondation prolongée pendant au moins 6 mois de l'année.	16
15' Végétations basses à moyennes dominées par des hémicryptophytes, subissant un engorgement de surface temporaire.....	17
16 Végétations hélophytiques hautes (1 - 2,5 m) dominées par de grandes espèces graminoides (Laïches et Roseaux) ou basses (moins de 1 m) dominée par les Prêles.....	<i>Roselières et cariçaies (fiche 7)</i>
16' Végétations hélophytiques basses dominées par des plantes se développant dans des milieux inondés la majeure partie de l'année (rives de cours d'eau, de plans d'eau mais aussi en prairies)	<i>Prairies flottantes (fiche 6)</i>
17 Végétations dominées par des plantes élevées (0,8 à 1,5 m) à larges feuilles, richement fleuries ; des plantes à port graminéen peuvent former des faciès pauvres en espèces (<i>Phalaris arundinacea</i> , <i>Scirpus sylvaticus</i>)	<i>Mégaphorbiaies et ourlets nitrophiles (fiche 15)</i>
17' Végétations dominées par des espèces de taille plus modeste.....	18
18 Végétations basses, sciaphiles ou héliophiles localisées dans les zones de sources ou sur les berges de petits cours d'eaux	<i>Végétations fontinales (fiche 5)</i>
18' Végétations prairiales ne rassemblant pas aux caractéristiques précédentes	19
19 Végétations entretenues par fauchage ou pâturage avec apports de nutriments à des doses moyennes à fortes sur sols bruns non tourbeux. Les espèces graminéennes du cortège des prairiales sont dominantes	20
19' Végétations entretenues principalement par pâturage avec apports faibles de nutriments sur sols para-tourbeux à tourbeux. Le cortège des espèces prairiales est souvent accompagné d'espèces des bas-marais ou des pelouses	21
20 Prairies hygrophiles, passagèrement inondables, à sol engorgé à moins d'un mètre de profondeur en été pouvant être asséché temporairement en été. Le cortège des espèces hygrophiles est bien représenté	<i>Prairies inondables (fiche 12)</i>
20' Prairies mésohygrophiles à hygrophiles pâturées (traces d'animaux), subissant de courtes inondations inférieures à un mois. Le sol n'est pas engorgé en surface en été. Le cortège des espèces hygrophiles est dominant mais la fréquence des prairiales mésophiles est marquée sans être dominante	<i>Pâtures humides (fiche 13)</i>
20" Prairies mésohygrophiles à hygrophiles fauchées, végétation dense, relativement élevée, sans trace de passage d'animaux. Terrains courtement inondés, fort cortège de prairiales mésophiles de fauche	<i>Prairies de fauche humides (fiche 14)</i>
21 Pelouses méso-hygrophiles sur sol oligotrophe, fortement engorgé en hiver s'asséchant l'été.	<i>Pelouses paratourbeuses méso-hygrophiles (fiche 9)</i>
21' Végétations à physionomie prairiale souvent fortement engorgées en hiver, cortège des espèces de bas-marais bien représenté	<i>Prés tourbeux (fiche 8)</i>

SOMMAIRE

Introduction	3
1 - Composition du guide	4
2 - Clé générale d'identification des zones humides	4
3 - Description des fiches « Milieu »	6
4 - Description des fiches « Espèce »	7

5 - Fiches « Milieu »	8
------------------------------------	----------

Fiche 1 :	Herbiers aquatiques libres et ancrés.
Fiche 2 :	Herbiers aquatiques enracinés.
Fiche 3 :	Gazons amphibies.
Fiche 4 :	Végétations des sols inondables eutrophes.
Fiche 5 :	Végétations fontinales et suintements.
Fiche 6 :	Prairies flottantes.
Fiche 7 :	Roselières et cariçaies.
Fiche 8 :	Prés tourbeux.
Fiche 9 :	Pelouses paratourbeuses mésohygrophiles.
Fiche 10 :	Tourbières, haut-marais et bas-marais.
Fiche 11 :	Landes humides.
Fiche 12 :	Prairies humides temporairement inondables.
Fiche 13 :	Prairies mésohygrophiles.
Fiche 14 :	Prairies de fauche hygrophiles.
Fiche 15 :	Mégaphorbiaies et ourlets nitrophiles.
Fiche 16 :	Fourrés et bois marécageux.
Fiche 17 :	Fourrés et bois riverains.
Fiche 18 :	Tourbières boisées.

6 - Fiches « Espèce »	45
------------------------------------	-----------

7 - Les espèces végétales protégées des milieux humides	114
--	------------

8 - Bibliographie sommaire	116
---	------------

9 - Correspondance français/latin des noms d'espèces végétales citées	118
--	------------

10 - Correspondance latin/français des noms d'espèces végétales citées	120
---	------------



Introduction

Les zones humides constituent un élément majeur du paysage en Limousin où de très nombreuses rivières prennent leur source. Elles constituent les milieux les plus représentés dans l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.) remis à jour en 2000. Leur vulnérabilité est grande et leur disparition comme leur raréfaction provoquent d'importants problèmes socio-économiques et écologiques. Les zones humides se trouvent ainsi au centre d'un dispositif visant à une meilleure gestion et préservation de la ressource en eau.

L'objectif du guide d'identification simplifiée des zones humides est de permettre aux agents administratifs et techniques en charge de l'aménagement, d'identifier les zones humides sur le terrain par la reconnaissance des milieux et des plantes caractéristiques qui s'y développent. Une fois identifiée, l'agent pourra attribuer à la zone humide sur laquelle il travaille, une dénomination et un code faisant référence à la classification typologique européenne CORINE biotopes (Bissardon *et al.*, 1997) ou au Prodrome des végétations de France (Bardat *et al.*, 2004).

Plusieurs définitions ont été avancées, nous en retiendrons deux :

Zone humide selon la loi sur l'eau (1992) : « *On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année.* »

Zone humide selon Barnaud (1991) : « *Les zones humides se caractérisent par la présence, permanente ou temporaire, en surface ou à faible profondeur dans le sol, d'eau disponible douce, saumâtre ou salée. Souvent en position d'interface, de transition, entre milieux terrestres et milieux aquatiques proprement dits, elles se distinguent par une faible profondeur d'eau, des sols hydromorphes ou non évolués, et/ou une végétation dominante composée de plantes hygrophiles au moins pendant une partie de l'année. Enfin, elles nourrissent et/ou abritent de façon continue ou momentanée des espèces animales inféodées à ces espaces.* »

Les zones humides correspondent aux marais, marécages, fondrières, fagnes, pannes, roselières, tourbières, prairies humides, marais agricoles, landes et bois marécageux, forêts alluviales et ripisylves marécageuses, mares y compris les temporaires, étangs, bras-morts, grèves à émergence saisonnière, vasières, lagunes, prés-salés, marais salicoles, sansouires, rizières, mangroves, etc. Elles se trouvent en lisières de sources, de ruisseaux, de fleuves, de lacs, en bordure de mer, de baies et d'estuaires, dans les deltas, dans les dépressions de vallées ou dans les zones de suintement à flanc de collines.»

Ces définitions ne sont guère utilisables concrètement sur le terrain. Elles font toutes références à la végétation des zones humides sans la définir et leur identification n'est pas toujours aisée. C'est l'un des objectifs de ce guide.

1 - Composition du guide

Ce guide doit permettre aux agents de terrain de repérer dans la nature des zones humides à partir des quelques plantes caractéristiques qui joueront le rôle d'espèces diagnostiques.

Le guide se compose :

- d'une clé d'identification des différents types physionomiques de végétation des zones humides rencontrés en Limousin ;
- de fiches « Milieu » : fiches synthétiques par type de milieux ;
- de fiches « Espèce » : de fiches signalétiques pour chaque espèce diagnostique.

Des illustrations, schémas ou photographies, viennent compléter ces différentes fiches.

2 - Clé générale d'identification des zones humides

Les zones humides, présentes en Limousin, sont d'une grande diversité. Dans un souci de simplification, elles ont été regroupées en 18 grands types. Ce regroupement a été réalisé en croisant des informations physionomiques (aspect de la végétation) et phytosociologiques (composition floristique de la végétation). Ces deux critères sont essentiels et permettent une approche concrète de la zone humide.

Attention, une détermination hâtive, ne prenant en compte que la physionomie par exemple, peut conduire à une erreur d'identification de l'habitat. Cette situation est particulièrement vraie dans le cas de végétations dominées par le Jonc diffus (*Juncus effusus*). Une même physionomie peut relever de différents groupements phytosociologiques.

Les milieux aquatiques (constitués d'herbiers plus ou moins denses en eau stagnante ou courante) et amphibies (constitués de gazons annuels ou pérennes des zones exondables) ont été intégrés dans cette nouvelle version du guide simplifié.

La clé générale d'identification des milieux se compose d'une succession de propositions aboutissant à terme à un type de zone humide. Une fois la zone humide identifiée, le lecteur pourra consulter la fiche « Milieu » correspondante pour, d'une part, s'assurer de son identification et, d'autre part, pour trouver des compléments descriptifs.

Pour compléter la description des milieux présentés dans le manuel, nous proposons quelques rappels de définitions :

Amphibie : qualifie une végétation ou une plante nécessitant, pour se développer, une alternance d'exondation et d'inondation ;

Aquatique : qualifie une végétation ou une plante se développant dans l'eau ou en surface ;

Bois : végétation composée d'une strate arborée dominante. Un sous étage, composé des strates arbustives, herbacées et muscinales, est plus ou moins bien

représenté selon le type de couvert arboré ;

Eutrophe : riche en éléments nutritifs, généralement non ou faiblement acide, et permettant une forte activité biologique.

Fourré : végétation composée d'une strate arbustive ne dépassant pas 6 à 7 m de hauteur. Les troncs des arbustes les plus gros ne dépassent pas 10 cm de diamètre. Cette formation est généralement difficile d'accès ;

Gazon : formation végétale dense et continue dominée par des plantes basses ;

Hélophyte : plante vivace qui subsiste en hiver à l'état d'organe souterrain situés dans la vase ;

Hydrophile : qui aime l'eau, qualifie une végétation ou une plante qui se développe en milieu aquatique ou très humide ;

Hygrophile : qui aime l'humidité édaphique ou atmosphérique, qualifie une végétation ou une plante qui se développe en milieu humide mais non aquatique ;

Lande : végétation composée d'une strate continue de sous-arbrisseaux bas ligneux à feuillage souvent coriace et persistant (une strate arbustive peut être présente mais elle n'est jamais recouvrante) ;

Magnocariçaie : formation végétale dominée par des Laïches (Famille des Cypéracées, genre *Carex*) de grande taille ;

Mégaphorbiaie : végétation herbacée haute (supérieure au mètre), des terrains riches et humides, composée très souvent de végétaux à feuilles larges formant un écran à la lumière à quelques décimètres du sol ;

Oligotrophe : caractérise les milieux très pauvres en éléments nutritifs et ne permettant qu'une activité biologique réduite ; se dit d'une espèce végétale qui s'accommode fort bien d'un milieu très pauvre ;

Pelouse : formation végétale basse, herbacée et fermée, essentiellement constituée de graminées ;

Prairie : végétation herbacée composée d'un tapis de plantes à port graminéen plus ou moins dense. La hauteur de cette végétation varie beaucoup selon les saisons (de quelques centimètres à plusieurs décimètres) ;

Pré tourbeux : appelé également bas-marais, terrain installé sur sols paratourbeux très marécageux, topographiquement situé au plus bas, privé d'exutoire et donc inondé durant la plus grande partie de l'année ;

Roselière : peuplement de grands hélophytes, plantes à allure de roseaux ;

Tourbière : étendue marécageuse dont le sol est constitué exclusivement de matière organique végétale non totalement décomposée (tourbe) comportant des végétations spécialisées très caractéristiques.

3 – Description des fiches « Milieu »

Les fiches « Milieu » présentent dans les grandes lignes les caractéristiques principales des milieux humides. Bien plus que les espèces, ce sont les groupes d'espèces qui caractérisent un milieu. Le diagnostic portera sur la présence la plus grande possible d'espèces « caractéristiques ». *In situ*, il ne faudra donc pas se focaliser sur l'absence d'une seule espèce ou la prédominance d'une seule autre.

Ces fiches se composent de deux parties :

- *un descriptif du milieu* précisant sa physionomie, son écologie et les espèces les plus fréquemment rencontrées en Limousin. On trouvera dans ce descriptif plusieurs rubriques :

- Titre : identification du milieu par son code CORINE biotopes (**CB**). En raison du regroupement de milieux du à l'objectif de vulgarisation de ce guide, un type de végétation peut correspondre à plusieurs codes CORINE biotopes ;
- Correspondances référentiels : permet le rattachement de l'habitat aux référentiels actuellement utilisés en France : *Prodrome des végétations de France (PVF)* et le cas échéant, aux habitats de l'annexe I de la *Directive « Habitats-Faune-Flore » (DH)* ;
- Physionomie et écologie : précisions sur l'aspect de la végétation, stratification, préférences écologiques ;
- Dynamique : précisions sur l'évolution du milieu et de l'influence des pratiques anthropiques sur cette évolution ;
- Espèces végétales caractéristiques : précisions sur les espèces les plus caractéristiques et les plus fréquentes du milieu.

- *une présentation des espèces* volontairement limitée à 9 par milieu. Le choix des espèces a été réalisé de manière à ne retenir que les espèces présentant des facilités d'identification. Certaines espèces, d'identification délicate, peuvent être nettement plus pertinentes pour l'identification de l'habitat. Elles sont volontairement mises de côté malgré leur intérêt. Les espèces présentées ne sont pas systématiquement toutes présentes dans un même milieu. Cependant, la réunion d'une bonne partie de ces espèces est indispensable pour que l'on soit certain de l'identification du milieu.

On pourra être confronté à des difficultés d'identification pour certaines formations végétales inscrites dans des mosaïques, principalement dans les formations tourbeuses. Il faudra s'attacher à évaluer la formation dominante sans tenir compte des petites formations secondaires implantées à la faveur d'une hétérogénéité topographique (button, cuvette par exemple). Le recours à un spécialiste pourra être sollicité pour les cas d'interprétation délicate.

4 – Description des fiches « Espèce »

Les fiches « Espèce » présentent, pour chacune des 108 espèces sélectionnées, une illustration et des critères permettant l'identification, des informations écologiques sur l'espèce et des éléments sur les milieux fréquentés.

Ces fiches « Espèce » doivent être envisagées comme un élément de vérification et de confirmation en cas de doute sur leur identification. Elles sont classées par ordre alphabétique de nom latin. Les chapitres 9 et 10 donnent une correspondance des noms français/latin et latin/français.

Certaines fiches regroupent des espèces difficiles à différencier comme les espèces des genres *Carex* ou *Mentha*. Pour ces genres, il est impossible d'identifier avec certitude les espèces avec les seuls éléments contenus dans ce guide.

La nomenclature utilisée dans ce guide, pour la dénomination latine des espèces végétales est celle de l'index de la flore de France (BDNFF : base de données nomenclaturale de la flore de France ; mise à jour de 2005).

Les schémas qui illustrent les fiches « Espèce » sont tirés des différents volumes de la flore descriptive de Coste (1901, 1903, 1904). Les espèces typiquement aquatiques ainsi que les espèces mésophiles ne sont pas illustrées dans les fiches « Espèce ».



5 - Fiches « Milieu »

En Limousin, 18 grands types de végétations humides et aquatiques ont été recensés d'après leur physionomie. En raison des regroupements opérés dans un souci de vulgarisation, un type de végétation peut être rattaché à plusieurs codes CORINE biotopes ou à plusieurs classes, ordres ou alliances phytosociologiques. Le niveau de l'association phytosociologique n'a pas été retenu car il aurait nécessité la description d'un nombre beaucoup plus grand d'entités, incompatible avec l'objectif de vulgarisation de ce manuel.

Ces grands types de zones humides et aquatiques peuvent être identifiés à partir de la clé d'identification des milieux humides proposée dans ce manuel.

Le guide a été conçu de manière à répondre à la plupart des cas rencontrés sur le terrain en Limousin. Cependant, il pourra subsister des problèmes d'interprétation pour certains milieux (milieux en pleine dynamique, mosaïques de végétations...). Dans ce dernier cas, le Conservatoire botanique national du Massif central pourra aider à l'interprétation des situations délicates en conduisant une expertise sur le terrain.

Fiche 1 : Herbiers aquatiques libres et ancrés.

Fiche 2 : Herbiers aquatiques enracinés.

Fiche 3 : Gazons amphibies.

Fiche 4 : Végétations des sols inondables eutrophes.

Fiche 5 : Végétations fontinales et suintements.

Fiche 6 : Prairies flottantes.

Fiche 7 : Roselières et cariçaies.

Fiche 8 : Prés tourbeux.

Fiche 9 : Pelouses paratourbeuses mésohygrophiles.

Fiche 10 : Tourbières, haut-marais et bas-marais.

Fiche 11 : Landes humides.

Fiche 12 : Prairies humides temporairement inondables.

Fiche 13 : Prairies mésohygrophiles.

Fiche 14 : Prairies de fauche hygrophiles.

Fiche 15 : Mégaphorbiaies et ourlets nitrophiles.

Fiche 16 : Fourrés et bois marécageux.

Fiche 17 : Fourrés et bois riverains.

Fiche 18 : Tourbières boisées.

Correspondances référentiels :

PVF : *Lemnetea minoris* O. Bolòs & Masclans 1955

Utricularietea intermedio-minoris Pietsch ex Krausch 1968

DH : 3150 - Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations constituées de plantes aquatiques flottant librement à la surface de l'eau (Lentilles) ou nageant dans la lame d'eau (Utriculaires). Elles forment généralement des tapis, des voiles ou des herbiers souvent denses dans les eaux stagnantes ou les zones abritées des eaux faiblement courantes. Selon la qualité de l'eau (pH,

trophie, nature du substrat...), les groupements végétaux ont des compositions différentes.

Les végétations flottantes libres sont souvent imbriquées dans les végétations enracinées sous l'effet combiné du vent et des courants. Elles sont souvent fragmentaires, la meilleure période d'observation est la fin de la saison estivale.

DYNAMIQUE

Ces végétations ont un développement saisonnier très marqué et les plantes qui les composent ont des capacités de multiplication très rapides. Les espèces peuvent être transportées par les oiseaux et supportent l'exondation passagère.

Certaines espèces comme les Utriculaires passent la mauvaise saison sous la forme d'un bourgeon végétatif isolé (hibernacle) protégé des aléas climatiques dans la vase au fond des étangs, mares ou fossés. La recolonisation de la nappe d'eau, dès le retour des conditions favorables, est très rapide.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Lemna minor
Spirodela polyrrhiza

Utricularia australis
Lemna gibba

Hydrocharis morsus-ranae
Utricularia minor



1. Herbiers aquatiques libres et ancrés

CB 22.41 : Végétations flottant librement

2/2

Lemna minor



Utricularia australis



Hydrocharis morsus-ranae



Spirodela polyrrhiza



Utricularia minor



Lemna gibba



MILIEUX

Correspondances référentiels :

PVF : *Potametea pectinati* Klika in Klika & Novák 1941
Charetea fragilis F. Fukarek ex Krausch 1964
Platyhyphnidio-Fontinalietea antipyretica Philippi 1956

DH : 3140 Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara* spp.
3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*
3160 Lacs et mares dystrophes naturels
3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitriche-Batrachion*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations strictement aquatiques des eaux courantes ou stagnantes. Les végétaux constituant ces herbiers aquatiques sont tous enracinés pouvant être submergés ou flottant à la surface des eaux. La présence permanente de l'eau est une constante, toutefois, ces végétations peuvent subir une exondation passagère, marnage naturel ou lié à la gestion des plans d'eau. La profondeur de la nappe et les qualités physico-chimiques de l'eau

comme du fond (sables, vases, graviers...) structurent la composition floristique des herbiers. Les groupements des eaux oligotrophes et relativement claires sont en voie de raréfaction dans la région au détriment des groupements des eaux eutrophes et chargées en matières en suspension. Cette unité englobe également des communautés constituées d'algues (*Characées pour les Charetea*) ou de bryophytes (*Fontinalis pour les Fontinalietea*).

DYNAMIQUE

Un grand nombre d'espèces des herbiers aquatiques est polluo-sensible. La perturbation de la qualité physique (modification des débits, granulométrie des fonds...) et chimiques (chargement en azote, phosphore, divers polluants organiques ou minéraux) des eaux et des fonds

peuvent modifier la composition des herbiers en favorisant des espèces polluo-tolérantes.

Plusieurs espèces exotiques à caractère envahissant (*Jussies*, *Elodées*, *Lagarosiphon*...) se rencontrent dans ces herbiers aquatiques.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Herbiers des eaux stagnantes

Callitriche stagnalis
Nuphar lutea
Persicaria amphibia
Potamogeton polygonifolius
Potamogeton natans

Herbiers des eaux courantes

Myriophyllum alterniflorum
Ranunculus penicillatus
Ranunculus peltatus
Potamogeton nodosus

Espèces exotiques

Ludwigia grandiflora
Elodea canadensis
Groenlandia densa
Lagarosiphon major



2. Herbiers aquatiques enracinés

CB 22.42 : Végétations enracinées immergées

CB 22.43 : Végétations enracinées flottantes

2/2

Potamogeton polygonifolius



Potamogeton natans



Nuphar lutea



Ranunculus penicillatus



Ranunculus peltatus



Myriophyllum alterniflorum



Callitriche stagnalis



Polygonum amphibium



Potamogeton nodosus



Correspondances référentiels :

- PVF : *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex V.Westh., Dijk & Passchier 1946
Isoeto duriei-Juncetea bufonii Braun-Blanq. & Tüxen ex V.Westh., Dijk & Paschier 1946
- DH : 3110 Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (*Littorelletea uniflorae*)
 3130 Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Les gazons amphibies sont des végétations rases et denses (moins de 15 cm de hauteur), qui se développent sur des sols pouvant s'exonder une partie de l'année. On distingue des gazons vivaces, visibles toute l'année, sous l'eau et sur les sols exondés et les gazons annuels qui se rencontrent sur les sols uniquement en période d'exondation des berges.

Ils peuvent également être présents en mélange formant une mosaïque d'habitats. La nature du substrat (sable, gravier, parfois tourbe) et le climat (atlantique ou continental) conditionnent la composition floristique des herbiers. On retrouve ces végétations sur les berges des étangs, des mares mais aussi dans les rigoles de prairies ou en tourbière.

DYNAMIQUE

Ces végétations sont maintenues en bon état de conservation par le rythme naturel des exondations estivales /inondations hivernales des berges. En cas de perturbation de ce rythme (exondation hivernale par exemple), les groupements sont fortement perturbés et peuvent

disparaître. En fin d'été, plusieurs autres groupements transitoires peuvent recouvrir les gazons (cf. fiche 4). La remontée du niveau d'eau en hiver en bloque le développement et favorise ainsi les gazons.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES**Gazons vivaces**

Juncus bulbosus
Littorella uniflora
Luronium natans
Hypericum elodes

Ranunculus flammula
Baldellia ranunculoides
Hydrocotyle vulgaris

Gazons annuels

Eleocharis acicularis
Gnaphalium uliginosum
Juncus bufonius
Gypsophila muralis
Illecebrum verticillatum
Lythrum portula

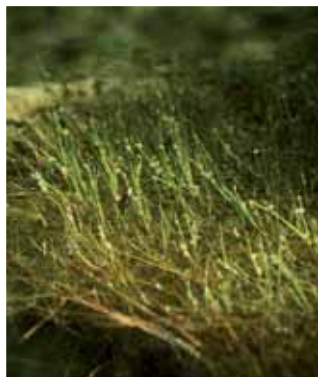


3. Gazons amphibies

CB 22.31 : Communautés amphibies pérennes septentrionales
CB 22.32 : Gazons amphibies annuels septentrionaux

2/2

Juncus bulbosus



Littorella uniflora



Eleocharis acicularis



Ranunculus flammula



Gnaphalium uliginosum



Juncus bufonius



Baldellia ranunculoides



Lythrum portula



Hydrocotyle vulgaris



Correspondances référentiels :

PVF : *Bidentetea tripartitae* Tüxen, W.Lohmeyer & Preising ex von Rochow 1951

DH : 3270 Rivières avec berges vaseuses avec végétation du *Chenopodium rubri* p.p. et du *Bidenton* p.p. (en contexte alluvial uniquement)

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations pionnières, eutrophes constituées d'espèces annuelles qui se développent sur des sols inondables, riches en vases et limons des berges de rivières ou de plans d'eau. La croissance des espèces de ce groupement est rapide et atteint son développement optimal en période d'été (fin été le plus souvent). On distingue des formations de faible hauteur et clairsemées à Renouées et Chénopodes et

des formations exubérantes et denses dominées par des Bidents. Ces végétations sont souvent accompagnées d'espèces des cariçaies et des mégaphorbiaies.

Ce type de végétation abrite de nombreuses espèces exotiques à caractère envahissant (*Bident* à fruits noirs mais aussi diverses espèces Balsamine, Eragrostide, Souchet etc...)

DYNAMIQUE

Le maintien de ces végétations est directement dépendant du rythme naturel des exondations/inondations et des apports réguliers de

sédiments et nutriments sur le substrat. L'arrêt de ce rythme d'exondation/inondation oriente l'évolution vers des cariçaies ou roselières.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Bidens cernua

Bidens frondosa

Polygonum hydropiper

Alisma plantago-aquatica

Rorippa palustris

Echinochloa crus-galli

Polygonum lapathifolia

Corrigiola litoralis

Bidens tripartita

Chenopodium polyspermum



Bidens tripartita



Polygonum lapathifolia



Polygonum hydropiper



Rorippa palustris



Chenopodium polyspermum



Bidens cernua



Alisma plantago-aquatica



Bidens frondosa



Echinochloa crus-galli



Correspondances référentiels :

PVF : *Montio fontanae-Cardaminetea amarae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Klika & Hada 1944

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations hygrophiles qui se développent au contact direct de l'eau, le long des écoulements dans les zones de sources ou de suintements rocheux parfois verticaux (microfalaises). Elles occupent des surfaces le plus souvent très réduites. Leur

développement est optimal au printemps. On distingue des groupements héliophiles et des groupements sciaphiles composés d'espèces vivaces hygrophiles mais aussi d'un important cortège de bryophytes.

DYNAMIQUE

Ces groupements sont relativement stables, ils sont strictement dépendants du maintien des écoulements d'eau. Le tarissement des sources et le piétinement sont les deux principaux facteurs qui

peuvent entraîner leur disparition. Pour les groupements sciaphiles, les perturbations de l'ombrage (coupe d'arbres par exemple) sont également des facteurs primordiaux.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Stellaria alsine

Montia fontana

Lysimachia nemorum

Epilobium obscurum

Cardamine flexuosa

Chrysosplenium oppositifolium

Carex remota

Veronica beccabunga

Ranunculus hederaceus



Cardamine flexuosa



Chrysosplenium oppositifolium



Stellaria alsine



Carex remota



Epilobium obscurum



Montia fontana



Ranunculus hederaceus



Veronica beccabunga



Lysimachia nemorum



Correspondances référentiels :

PVF : *Glycerio fluitantis-Nasturtietea officinalis* Géhu & Géhu-Franck 1987

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations amphibies basses qui se développent sur des sols engorgés en permanence et très instables. Elles peuvent supporter une exondation mais de courte durée. Les cressonnières appartiennent typiquement à ces végétations. Ces végétations s'observent dans deux situations

principalement : en eau légèrement courante dans le lit de petits cours d'eau ou en eau stagnante à proximité des zones de sources formant ce que l'on appelle une « prairie flottante » composée majoritairement de diverses espèces de Glycéries (Poacées).

DYNAMIQUE

Ces prairies flottantes peuvent succéder aux végétations de sources après eutrophisation. Les végétaux qui les composent ont de fortes capacités

de restauration et sont peu sensibles au piétinement. Elles peuvent évoluer vers des roselières ou cariçaies.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Glyceria fluitans
Sparganium erectum
Ranunculus flammula
Catabrosa aquatica

Glyceria notata
Veronica beccabunga
Myosotis scorpioides
Alisma plantago-aquatica

Glyceria declinata
Mentha aquatica
Nasturtium officinale



Glyceria fluitans



Veronica beccabunga



Nasturtium officinale



Myosotis scorpioides



Sparganium erectum



Glyceria notata



Mentha aquatica



Ranunculus flammula



Alisma plantago-aquatica



Correspondances référentiels :PVF : *Phragmiti australis-Magnocaricetea elatae* Klika in Klika & V.Novák 1941

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations dominées par des plantes de grande taille, dépassant 1 m. Cette fiche regroupe un grand nombre de formations que nous ne pourrions détailler dans ce paragraphe. Toutes ces formations sont dominées par des plantes à port graminéoïde (Phragmite, Massettes, Baldingère, Jonc des

tonneliers, Laïches, Scirpes, etc.). Elles forment le long des berges de cours d'eau ou de plan d'eau des ceintures d'aspect souvent monospécifique d'étendue variable. Elles sont généralement pauvres en espèces végétales. Un cortège d'espèces des mégaphorbiaies se retrouve souvent dans les cariçaies et roselières.

DYNAMIQUE

Ces formations ne font généralement l'objet d'aucune gestion particulière, au moins dans notre région. Elles sont particulièrement sensibles à l'assèchement. Sans aucun entretien, elles peuvent

se boiser peu à peu et évoluer vers des saulaies. Elles représentent souvent un stade transitoire entre les prairies humides et les saulaies.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Phalaris arundinacea
Phragmites australis
Solanum dulcamara
Lycopus europaeus

Typha latifolia
Carex vesicaria
Iris pseudacorus

Carex paniculata
Equisetum fluvatile
Carex rostrata



7. Roselières et cariçaies

CB 53.1 : Roselières
CB 53.2 : Communautés à grandes Laïches

2/2

Phalaris arundinacea



Carex vesicaria



Equisetum fluviatile



Phragmites australis



Typha latifolia



Carex paniculata



Solanum dulcamara



Lycopus europaeus



Iris pseudacorus



Correspondances référentiels :

PVF : *Juncion acutiflori* Braun-Blanq. in Braun-Blanq. & Tüxen 1952

DH : 6410 Prairies à *Molinie* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*)

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Ces prairies à *Molinie* bleue et *Jonc acutiflore* sont très diversifiées. Elles s'installent sur des sols mésohygrophiles à hygrophiles, engorgés l'hiver, dans les fonds de vallées, le long des ruisseaux et dans les mouillères

La *Molinie* bleue domine largement l'ensemble de la végétation donnant un aspect relativement uniforme. Les inflorescences de la *Molinie* pouvant alors dépasser 1 à 1,5 m. de hauteur. Attention, ces formations

dominées par la *Molinie* ne doivent pas être confondues avec les tourbières dégradées à *Molinie* (stade d'assèchement de la tourbière, relativement pauvre en espèces). La *Molinie* bleue prend alors un port typique en touradons particulièrement développés que l'on ne retrouve que très rarement dans les prés tourbeux.

Le *Jonc* diffus peut former des faciès dominant dans ces prairies qui nécessitent dans ce cas un examen fin de la composition floristique pour valider son rattachement.

DYNAMIQUE

Le maintien de cette formation passe obligatoirement par le maintien de la faible trophie du sol et de la présence d'une nappe d'eau affleurante en hiver pour les formations les plus hygrophiles. L'altération de la circulation de l'eau (drainage) entraîne de profondes modifications de la flore. En revanche, le maintien de rigoles

traditionnelles est compatible avec le maintien de cet habitat. Entretenu généralement par pâturage bovin extensif suivi en fin de saison d'un gyrobroyage, ces milieux, très fréquents autrefois en Limousin, tendent à se raréfier sous l'effet du drainage et de l'amendement des sols.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES**bas-marais mésotrophes**

Juncus acutiflorus
Carum verticillatum
Viola palustris
Ranunculus flammula
Succisa pratensis
Hydrocotyle vulgaris
Scorzonera humilis
Wahlembergia hederacea
Cirsium dissectum

bas-marais oligotrophes

Molinia caerulea
Carex echinata
Carex panicea
Scutellaria minor
Carex nigra
Parnassia palustris
Eriophorum polystachion
Carex curta

prairies hygrophiles

Cirsium palustre
Juncus effusus
Lotus pedunculatus
Silene flos-cuculi
Galium palustre
Epilobium obscurum
Epilobium tetragonum



8. Prés tourbeux

CB 37.22 : Prairies à Junc acutiflore

CB 37.31 : Prairies à Molinie et communautés associées

2/2

Molinia caerulea



Carum verticillatum



Juncus acutiflorus



Cirsium dissectum



Scorzonera humilis



Wahlembergia hederacea



Hydrocotyle vulgaris



Succisa pratensis



Carex panicea



Correspondances référentiels :

PVF : *Nardetea strictae* Rivas Goday in Rivas Goday & Rivas Mart. 1963 *pro parte*
Nardo strictae - Juncion squarrosi (Oberdorfer 1957) Passarge 1964

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations rases des terrains acides et oligotrophes qui s'installent sur des sols humides en hiver et pouvant s'assécher fortement en période estivale. Le Nard raide et le Jonc rude bien présents, impriment à ce type d'habitat, un aspect en brosse très original. Parfois, ces végétations sont

accompagnées d'espèces landicoles (*Calluna vulgaris*, *Erica tetralix*). On notera la faible représentation des espèces prairiales ce qui permet de différencier facilement ces groupements des prés tourbeux (fiche 8).

DYNAMIQUE

Ces végétations sont gérées dans la région par pâturage bovin extensif. Le maintien de la trophie du sol à des niveaux très faibles dû à une

fertilisation absente ou très limitée permet de conserver les espèces typiques du groupement.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Pelouses mésophiles

Nardus stricta
Galium saxatile
Potentilla erecta
Danthonia decumbens
Polygala serpyllifolia

Pelouses hygrophiles

Pedicularis sylvatica
Juncus squarrosus
Luzula multiflora
Carex ovalis
Carum verticillatum

Bas-marais

Scorzonera humilis
Carex echinata
Succisa pratensis
Molinia caerulea
Carex nigra



Nardus stricta



Danthonia decumbens



Juncus squarrosus



Carex nigra



Pedicularis sylvatica



Carum verticillatum



Potentilla erecta



Scorzonera humilis



Molinia caerulea



Correspondances référentiels :

PVF : *Oxyccoco palustris-Sphaganea magellanici* Braun-Blanq. & Tüxen ex V.West., Dijk & Paschier 1946
Scheuchzeria palustris-Caricetea fuscae Tüxen 1937

DH : 7110 Tourbières hautes actives
7120 Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération naturelle
7140 Tourbières de transition et tremblantes
7150 Dépressions sur substrats tourbeux du *Rhynchosporion*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Les tourbières sont constituées d'une mosaïque de micro-milieus fortement imbriqués et dépendant les uns des autres. Cette situation explique le regroupement de plusieurs formations différentes sous la même désignation « Tourbières ». Les tourbières acides sont composées d'un tapis de bryophytes (essentiellement des Sphaignes) formant une alternance de bombements, colonisés principalement par des Ericacées (Callune,

Bruyères, Andromède parfois) et de dépressions colonisées par des Cypéracées (Laïches et Linaïgrettes). Cette mosaïque est complétée par des formations dominées soit par la Molinie lorsque le milieu est en voie d'atterrissement (tourbière à Molinie bleue) ou par des tapis flottants de Trèfle d'eau et de Laïches (tourbière de transition). Les tourbières acides s'installent dans les fonds d'alvéoles sur un sol granitique pauvre en éléments nutritifs et gorgé d'eau une grande partie de l'année.

DYNAMIQUE

Le maintien de cette formation est directement lié à la présence de la nappe d'eau affleurante, à l'oligotrophie et à l'acidité du substrat. Les aménagements visant à perturber le fonctionnement hydrique et le niveau trophique de substrat sont à proscrire. Ces milieux, souvent

pâturés ou sans entretien, évoluent rapidement vers des stades d'atterrissement et d'enrichissement conduisant à court terme à une moliniaie homogène peu à peu envahie par des arbustes (bouleaux, bourdaine, pin sylvestre, etc.).

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Erica tetralix
Carex echinata
Drosera rotundifolia
Eriophorum polystachion

Vaccinium oxycoccus
Eriophorum vaginatum
Sphagnum sp.
Drosera intermedia

Narthecium ossifragum
Rhynchospora alba
Menyanthes trifoliata
Carex rostrata



10. Tourbières, haut-marais et bas-marais

CB 51.1 : Tourbières hautes à peu près naturelles
CB 51.2 : Tourbières à Molinie bleue
CB 54.4 : Bas-marais acides

2/2

Sphagnum sp.



Carex echinata



Erica tetralix



Eriophorum polystachion



Rhynchospora alba



Vaccinium oxycoccos



Menyanthes trifoliata



Narthecium ossifragum



Drosera rotundifolia



Correspondances référentiels :

PVF : *Calluno vulgaris-Ulicetea minoris* Br.-Bl. & Tüxen ex Klika in Klika & Hada 1944 *pro parte*
Ulici minoris-Ericenion ciliaris (Géhu 1975) Géhu & Botineau in Bardat *et al.* 2004

DH : 4010 Landes humides atlantiques septentrionales à *Erica tetralix*
 4020 Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations dominées par des sous arbrisseaux ne dépassant guère 50 cm de hauteur. Elles se caractérisent par la présence obligatoire de la Bruyère à quatre angles. La Molinie bleue et la Callune sont bien représentées. Cette formation est très souvent mêlée aux tourbières, parfois la

délimitation de ces formations peut s'avérer délicate. Il ne faut pas les confondre avec certaines tourbières hautes appelées aussi landes tourbeuses, où les Sphaignes sont nettement dominantes. Dans le cas des landes humides, le recouvrement des Sphaignes est très faible et le sol non engorgé.

DYNAMIQUE

Le maintien de cette formation est directement lié à la présence d'un sol humide, non détrempé, au caractère oligotrophe et acide. Par conséquent, les aménagements visant à perturber le fonctionnement hydrique et le niveau trophique de

substrat sont à éviter. Les landes humides sont traditionnellement pâturées. Elles sont fortement menacées de disparition par l'abandon (évolution vers les fourrés à Saules) ou le drainage (évolution vers des prairies mésotrophes).

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Erica tetralix
Molinia caerulea
Lobelia urens
Juncus squarrosus
Scorzonera humilis

Calluna vulgaris
Genista anglica
Gentiana pneumonanthe
Anagallis tenella

Ulex minor
Erica ciliaris (Ouest Haute-Vienne)
Potentilla erecta
Juncus acutiflorus



11. Landes humides

CB 31.11 : Landes humides atlantiques septentrionales
CB 31.12 : Landes humides atlantiques méridionales

2/2

Erica tetralix



Calluna vulgaris



Ulex minor



Genista anglica



Molinia caerulea



Erica ciliaris



Juncus acutiflorus



Scorzonera humilis



Juncus squarrosus



Correspondances référentiels :

PVF : *Agrostietea stoloniferae* Th. Müll. & Görs 1969

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations de plantes vivaces basses, dominées par un cortège d'espèces à port non graminéoïde et un cortège plus réduit d'espèces à port graminéoïde, pouvant être parfois dominant. Au printemps, ces végétations ont un aspect assez uniforme et jaune dû à la floraison des espèces dominantes (Renoncules, Lotier, Potentilles...). Elles se rencontrent sur les sols engorgés ou temporairement inondables, non tourbeux et riches en éléments nutritifs. Ces végétations s'implantent

dans les fonds de vallons mouillés où l'eau stagne une partie de l'année.

Le Jonc diffus peut former des faciès dominants dans ces prairies qui nécessitent, dans ce cas, un examen fin de la composition floristique pour valider son rattachement. Ces prairies humides abritent souvent quelques d'espèces des mégaphorbiaies et un cortège d'espèces prairiales plus mésophiles. Les espèces des bas-marais sont absentes.

DYNAMIQUE

Ces végétations sont entretenues par pâturage bovin suivi d'un gyrobroyage des refus en fin d'été (Joncs, Cirses...). Les espèces dominantes sont peu sensibles au pâturage qui sélectionne des espèces vivaces ou bisannuelles au détriment

d'espèces annuelles. En cas d'abandon, ces prairies évoluent rapidement vers des mégaphorbiaies. Le drainage de ces végétations entraîne leur disparition à court terme car elles ont besoin d'une phase d'inondation même de courte durée.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Agrostis stolonifera

Carex hirta

Potentilla anserina

Lotus pedunculatus

Myosotis scorpioides

Ranunculus repens

Rumex crispus

Potentilla reptans

Mentha suaveolens

Silene flos-cuculi

Cardamine pratensis

Holcus lanatus

Juncus effusus

Juncus acutiflorus

Carex ovalis



12. Prairies humides
temporairement
inondables

CB 37.2 : Prairies humides eutrophes

2/2

Agrostis stolonifera



Ranunculus repens



Carex hirta



Rumex crispus



Lotus pedunculatus



Potentilla reptans



Mentha suaveolens



Silene flos-cuculi



Myosotis scorpioides



Correspondances référentiels :

PVF : *Trifolium repens*-*Phlegetalia pratensis* Passarge 1969 *pro parte*
Cardamino pratensis - *Cynosurenion cristati* Passarge 1969

DH : Non concerné en Limousin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations basses (< 30 cm), pâturées, dominées par un important cortège d'espèces des milieux eutrophes accompagné d'un cortège d'espèces des prairies humides temporairement inondables (fiche 12). L'optimum de développement de la végétation se situe au printemps où ces prairies sont richement colorées de jaune (*Pissenlits*, *Renoncules*, *Lotier*..), de blanc ou de rose (*Cardamines*, *Trèfles*...). La strate graminéenne est riche (*Crételle*, *Houlque*, *Agrostides*...).

On retrouve ces végétations sur des sols souvent amendés avec un chargement animal important ce qui influence à la fois leur acidité, leur niveau trophique et leur structure. Il s'agit de prairies souvent ensemencées d'espèces et de variétés sélectionnées pour leurs qualités fourragères. Le *Jonc diffus* peut former des faciès dominant dans ces prairies qui nécessitent, dans ce cas, un examen fin de la composition floristique pour valider leur rattachement.

DYNAMIQUE

Le maintien de ces prairies est directement dépendant du maintien du pâturage. L'abandon du pâturage entraîne ces végétations vers des

mégaphorbiaies dans les secteurs les plus humides puis vers des fourrés à *Saules*.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Espèces mésophiles

Cynosurus cristatus
Lolium perenne
Trifolium repens
Taraxacum sect. *Ruderalia*
Ranunculus acris
Agrostis capillaris
Trifolium pratense

Espèces hygrophiles

Lotus pedunculatus
Ranunculus repens
Cardamine pratensis
Juncus effusus
Juncus acutiflorus
Myosotis scorpioides
Silene flos-cuculi
Cirsium palustre

Espèces eutrophes

Rumex conglomeratus
Cirsium arvense
Rumex obtusifolius



13. Pâtures
mésohygrophiles

CB 38.1 : Pâtures mésophiles

2/2

Cardamine pratensis



Ranunculus repens



Lotus pedunculatus



Juncus effusus



Silene flos-cuculi



Rumex conglomeratus



Myosotis scorpioides



Cirsium palustre



Juncus acutiflorus



MILIEUX

Correspondances référentiels :

PVF : *Arrhenatheretalia elatioris* Tüxen 1931 *pro parte*
Colchico autumnalis - *Arrhenatherenion elatioris* B. Foucault 1989
Agrostietea stoloniferae Th. Müll. & Görs 1969 *pro parte*
Bromion racemosi Tüxen in Tüxen & Preising 1951

DH : 6510 Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Prairies hautes (environ 60 cm) et denses, dominées par un cortège de graminées et d'espèces vivaces mésohygrophiles. On les retrouve sur des sols sablo-limoneux et neutro-acidoclines. Elles peuvent subir une courte période d'inondation au printemps. En été, les traces d'hydromorphie sont

difficiles à percevoir. La grande diversité floristique de ces prairies apporte une note très colorée à la floraison, quelques semaines avant la fauchaison. Les prairies mésohygrophiles de fauche sont très localisées en Limousin (bassin de Brive, Nord-Est de la Creuse, Nord-Ouest de la Haute-Vienne...).

DYNAMIQUE

Ces prairies sont traditionnellement entretenues par fauchage. Elles peuvent être passagèrement pâturées mais le maintien des animaux sur de longues périodes peut causer de

fortes modifications de la flore et interférer sur leur rattachement phytosociologique. Ces végétations sont en voie de raréfaction et sont devenues très rares en Limousin.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Achillea ptarmica
Arrhenatherum elatius
Deschampsia cespitosa
Polygonum bistorta
Rumex crispus

Festuca pratensis
Oenanthe silaifolia
Festuca arundinacea
Carex hirta
Potentilla reptans

Hordeum secalinum
Lathyrus pratensis
Colchicum autumnale
Bromus racemosus



14. Prairies de fauche
hygrophiles et
mésohygrophiles

CB 38.22 : Prairies de fauche des plaines médio-européennes

2/2

Achillea ptarmica



Oenanthe silaifolia



Polygonum bistorta



Carex hirta



Deschampsia cespitosa



Lathyrus pratensis



Potentilla reptans



Rumex crispus



Colchicum autumnale



15. Mégaphorbiaies et ourlets nitrophiles

CB 37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées

CB 37.7 : Lisières humides à grandes herbes

1/2

Correspondances référentiels :

PVF : *Filipendula ulmariae-Convulvetea sepium* Géhu & Géhu-Franck 1987
Galio aparines-Urticetea dioicae Passarge ex Kopecký 1969

DH : 6430 Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Végétations de hautes herbes, dominées par des plantes au feuillage imposant, limitant l'arrivée de la lumière au niveau du sol et par conséquent limitant le développement d'une strate herbacée basse. En Limousin, on distingue deux grands types de mégaphorbiaies, l'un montagnard (assez rare et localisé sur la façade orientale de la région) et

l'autre de plaine présent dans la plus grande partie de la région. Le sol de cette formation est humide, riche en matières organiques et en nutriments. Ces végétations se développent après une période plus ou moins longue d'interruption de fauche ou de pâturage. Elles peuvent également se développer en situation riveraine sur les berges de rivières ou ruisseaux.

DYNAMIQUE

Une fois installée, la mégaphorbiaie n'est normalement ni pâturée, ni fauchée. Elle évolue lentement vers des saulaies et aulnaies

marécageuses. Les mesures de gestion préconisées dans les cahiers d'habitats visent principalement à lutter contre le développement de la strate arbustive.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Angelica sylvestris
Lysimachia vulgaris
Polygonum bistorta
Chaerophyllum hirsutum
Urtica dioica
Ranunculus aconitifolius
Eupatorium cannabinum

Cirsium palustre
Lythrum salicaria
Caltha palustris
Deschampsia cespitosa
Epilobium hirsutum
Euphorbia villosa

Doronicum austriacum
Filipendula ulmaria
Scirpus sylvaticus
Calystegia sepium
Crepis paludosa
Geranium sylvaticum



15. Mégaphorbiaies et
ourlets nitrophiles

CB 37.1 Communautés à Reine des prés et communautés
associées

CB 37.7 : Lisières humides à grandes herbes

2/2

Filipendula ulmaria



Lythrum salicaria



Angelica sylvestris



Cirsium palustre



Lysimachia vulgaris



Caltha palustris



Scirpus sylvaticus



Polygonum bistorta



Doronicum austriacum



16. Fourrés et bois marécageux

CB 44.9 : Bois marécageux d'Aulnes,
Saules et Myrte des marais
CB 41.51 Bois de Chênes pédonculés et de Bouleaux

1/2

Correspondances référentiels :

PVF : *Alnetea glutinosae* Br.-Bl. & Tüxen ex Westhoff, Dijk & Passchier 1946
Salici cinereae-Rhamnion catharticae Géhu, B.Foucault & Delelis ex Rameau
in Bardat et al. 2004 pro parte
Alnion glutinosae Malcuit 1929
Salicion cinereae Müller et Görs 1958
Quercus roboris-Fagetea sylvaticae Br.-Bl. & J. Vlieger in J. Vlieger 1937 pro parte
Molinio caeruleae-Quercion roboris Scamoni & Passarge 1959

DH : 9190 Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur*

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Fourrés et bois hygrophiles localisés en bordure de marécages, étangs et cours d'eau. Ces boisements s'installent sur des sols très humides, voire asphyxiants, où l'eau est stagnante une grande partie de l'année. La strate arbustive est bien développée ce qui provoque un ombrage important et donc un recouvrement herbacé souvent réduit et la plupart du temps peu diversifié. La strate arborée est

bien développée, composée majoritairement d'Aulne et de Saules.

Le cas particulier des Chênaies à Molinie pourrait être traité séparément. Il s'agit de Chênaies très localisées en Limousin, installées sur des sols très hygromorphes. Seule cette formation relève de la directive « Habitats ».

DYNAMIQUE

Formations résultant la plupart du temps d'un abandon des pratiques agro-pastorales sur prairies humides et mégaphorbiaies. Elles bénéficient parfois, le long des cours d'eau, d'une réouverture ponctuelle pour faciliter la circulation des pêcheurs.

Ce sont des formations assez fréquentes en Limousin et stables au plan dynamique au moins à court terme. La Chênaie à Molinie est stable, son installation demande plusieurs décennies.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Salix acuminata
Quercus robur
Phalaris arundinacea
Molinia caerulea

Alnus glutinosa
Viburnum opulus
Carex laevigata
Frangula dodonei

Salix aurita
Dryopteris carthusiana
Lysimachia vulgaris
Scutellaria galericulata



16. Fourrés et bois
marécageux

CB 44.9 : Bois marécageux d'Aulnes,
Saules et Myrte des marais
CB 41.51 Bois de Chênes pédonculés et de Bouleaux

2/2

Salix acuminata



Salix aurita



Alnus glutinosa



Frangula dodonei



Dryopteris carthusiana



Carex laevigata



Scutellaria galericulata



Lysimachia vulgaris



Phalaris arundinacea



17. Fourrés et bois riverains

CB 44.1 : Formations riveraines de Saules
CB 44.3 : Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves
médio-européens

1/2

Correspondances référentiels :

- PVF : *Crataego monogynae-Prunetea spinosae* Tüxen 1962 pro parte
Salici cinereae-Rhamnion catharticae Géhu, B. Foucault & Delelis *ex* Rameau *in* Bardat *et al.* 2004
Salicetea purpureae Moor 1958
Quercu roboris-Fagetea sylvatica Br.-Bl. & J. Vlieger *in* J. Vlieger 1937 pro parte
Alnion incanae Pawłowski *in* Pawłowski, Sokołowski & Wallisch 1928
Fraxino excelsioris-Quercion roboris Rameau 1996
- DH : 91EO Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Boisements comportant de nombreux groupements très différents. Ils sont localisés sur les berges des cours d'eau (ruisseaux et rivières) et peuvent être inondés temporairement lors de crues qui déposent des sédiments favorables à une flore

nitrophile. L'eau n'y stagne jamais très longtemps. Un cortège d'arbres et arbustes hygrophiles domine largement les groupements (Aulne, Saules, Frêne, Viorne, Peupliers ou plus rarement en Limousin des Ormes).

DYNAMIQUE

Végétations conditionnées par le rythme naturel des crues ou inondations, fortement dépendantes du maintien des conditions écologiques environnantes : ombrage, trophie,

niveau de la nappe. Leur dynamique est stable pour les groupements arborées, évolutive pour les groupements arbustifs.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Alnus glutinosa
Impatiens noli-tangere
Prunus padus
Carex pendula
Ribes alpinum
Ranunculus ficaria

Fraxinus excelsior
Populus nigra
Molinia caerulea
Thalictrella thalictroides
Viburnum opulus
Primula elatior

Ranunculus aconitifolius
Salix purpurea
Deschampsia cespitosa
Circaea lutetiana
Frangula dodonei
Allium ursinum



17. Fourrés et bois
riverains

CB 44.1 : Formations riveraines de Saules
CB 44.3 : Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves
médio-européens

2/2

Populus nigra



Fraxinus excelsior



Alnus glutinosa



Deschampsia cespitosa



Impatiens noli-tangere



Ranunculus aconitifolius



Carex pendula



Frangula dodonei



Salix purpurea



Correspondances référentiels :

PVF : *Betulion pubescentis* Lohmeyer & Tüxen ex Scamoni & Passarge 1959
Sphagno-Alnion glutinosae (Doing-Kraft in Maas 1959) Passarge & Hofmann 1968

DH : 91DO Tourbières boisées

PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

Boisements spontanés de Bouleaux, Pin sylvestre et Aulne glutineux qui colonisent les fonds tourbeux. Le cortège herbacé est constitué d'espèces des milieux tourbeux accompagné d'un cortège bien constitué de nombreux bryophytes dont les Sphaignes. Le véritable *Betulion pubescentis* est très

rare en Limousin, il s'installe sur des tourbières abandonnées (fiche 10) ou en phase de vieillissement naturel. Les tourbières boisées le plus souvent observées en Limousin s'installent sur d'anciens prés tourbeux (fiche 8) et relèvent du *Sphagno-Alnion*.

DYNAMIQUE

Les fortes contraintes naturelles imposent à ces boisements une évolution très lente. C'est le stade évolutif ultime des tourbières dans notre région. La conservation de cet habitat est

dépendant du maintien des conditions écologiques qui favorisent son développement : acidité du sol, engorgement du sol.

ESPECES VEGETALES CARACTERISTIQUES

Betula alba
Aulacomnium palustre
Alnus glutinosa
Dryopteris dilatata
Eriophorum vaginatum

Sphagnum sp
Molinia caerulea
Frangula dodonei
Viola palustris
Vaccinium oxycoccos

Carex laevigata
Blechnum spicant
Athyrium filix-femina
Carex echinata



18. Tourbières boisées

CB 44.A : Forêts marécageuses de Bouleaux
et de conifères

2/2

Betula alba



Sphagnum sp.



Alnus glutinosa



Dryopteris dilatata



Carex echinata



Viola palustris



Vaccinium oxycoccos



Molinia caerulea



Eriophorum vaginatum





6 - Fiches « Espèce »



Nota bene : les espèces d'arbres, les espèces typiquement aquatiques et amphibies ainsi que les espèces typiquement mésophiles ne sont pas illustrées

Achillea ptarmica L.

Famille : Astéracées

Achillée sternutoire

Éléments de diagnostic

Taille : 30-90 cm,

Tige : dressée,

Feuilles : limbe lancéolé, entier et denté,

Fleurs : ligulée (ligule blanche) et tubulée.

Habitats - Ecologie

Prairies de fauche hygrophiles (**fiche 14**).



Alisma plantago-aquatica L.

Famille : Alismatacées

Plantain d'eau

Éléments de diagnostic

Taille : 30 à 40 cm,

Tige : sans feuille, dressée,

Feuilles : uniquement radicales en rosette, pétiolées, ovales, pointues à l'apex et cordiformes à la base,

Fleurs : petites, blanches à 3 pétales, parfois teintés de pourpre, en ombelles portées par de longs pédoncules en verticilles.

Habitats - Ecologie

Roselières basses (**fiche 6**) aussi dans les magnocariçaies (**fiche 7**).

Présente aussi dans les rigoles, ruisseaux, mares, étangs etc.



Angelica sylvestris L.

Famille : Apiacées

Angélique des bois

Éléments de diagnostic

Taille : de 50 cm à 2 m, le plus souvent de 1 m à 1,5 m,

Tige : glauque, épaisse, creuse, souvent veinée de rouge,

Feuilles : très larges, à folioles ovales lancéolées,

Fleurs : blanches à rosées en ombelle, les hampes florales sèches persistent durant l'hiver,

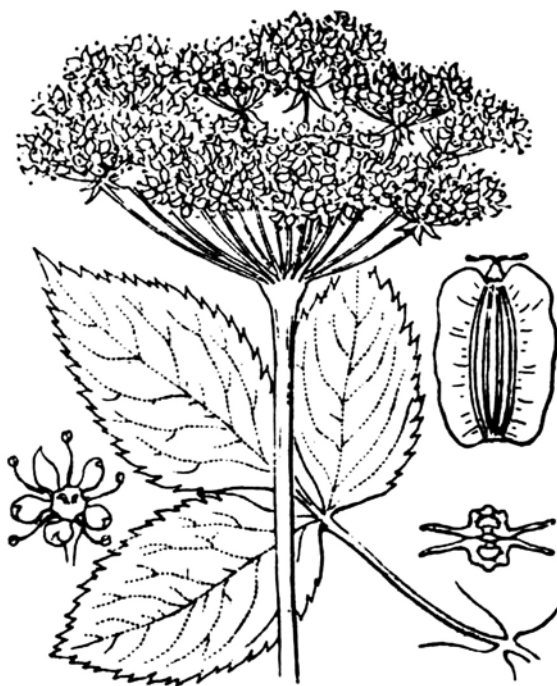
Fruits : graines à ailes membraneuses ondulées.

Habitats - Ecologie

Magnocariçaies (**fiche 7**), mégaphorbiaies (**fiche 15**),

saulaies-aulnaies (**fiche 16 et 17**).

Présente aussi sur les berges des cours d'eau et des étangs, prairies humides au sol profond.



Bidens sp.

Famille : Astéracées

Bidents

B. cernua L., Bident penché

B. tripartita L., Bident triparti

B. frondosa L., Bident à fruits noirs

Éléments de diagnostic

	<i>B. cernua</i>	<i>B. tripartita</i>	<i>B. frondosa</i>
Taille	10-90 cm	5-120 cm	10-120 cm
Feuilles	entières dentées	pennatiséquées à segments pétiolulés	pennatipartites à pétioles ailés

Habitats - Ecologie

Végétation des sols inondables eutrophes (fiche 4).



B. cernua



B. tripartita

Calluna vulgaris (L.) Hull

Famille : Ericacées

Callune vulgaire

Éléments de diagnostic

Taille : petit arbrisseau de 30 à 80 cm,

Tige : lignifiée, dressée plus ou moins tortueuse,

Feuilles : en forme de petites écailles vertes, brunes tirant au rougeâtre au cours de l'hiver,

Fleurs : petits grelots roses disposés en grappe le long de l'extrémité des tiges.

Habitats - Ecologie

Landes humides (**fiche 11**) mais aussi sur landes sèches, tourbières (**fiche 10**).
Présente aussi sur les talus, dans les bois. Espèce des milieux ouverts sur des sols acides aussi bien humides que secs.



Caltha palustris L.

Famille : Renonculacées

Populage des marais

Éléments de diagnostic

Taille : 10 à 60 cm,

Tige : dressée, creuse, luisante,

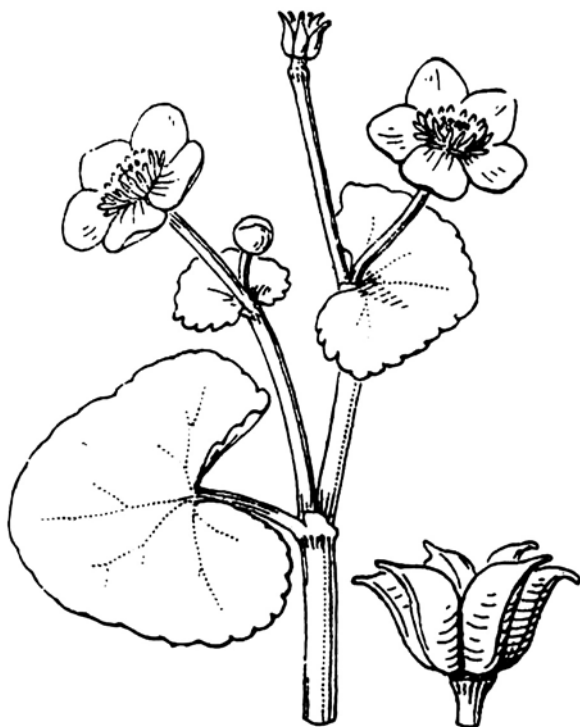
Feuilles : en forme de cœur, longuement pétiolées pour celles de la base, sessiles pour les supérieures,

Fleurs : jaune d'or, de grande taille.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiche 12**), mégaphorbiaies (**fiche 15**), saulaies-aulnaies (**fiche 16 et 17**).

Présente aussi le long des ruisseaux, rigoles, fossés.



Cardamine sp.

Cardamines

Famille : Brassicacées

Cardamine pratensis L., Cardamine des prés

Cardamine flexuosa With., Cardamine des bois

Éléments de diagnostic

Caractères communs au genre *Cardamine* : - Fleurs à 4 pétales disposés en croix,

	<i>C. pratensis</i>	<i>C. flexuosa</i>
Pétales	6 à 20 mm	2 à 5 mm
Couleur de la fleur	blanche, rose ou parfois lilas	blanche
Floraison	au printemps, guère visible et détectable par la suite	printemps et été
Taille	20 à 50 cm	moins de 20 cm
Feuilles	de 2 types, les basilaires pennées à folioles ovales-arrondies; les caulinaires pennées à folioles étroites à lancéolées	les basilaires (7-13 folioles), les caulinaires, sans oreillette, 11-15 folioles
Tige	cylindrique et creuse	cylindrique et velue à la base

Habitats - Ecologie

Prairies humides temporairement inondables (**fiche 12**), prairies mésohygrophiles (**fiche 13**), végétations fontinales et suintements (**fiche 5**). Présente aussi dans les fossés, cariçaies, bois marécageux.



Carex sp. (de grande taille, plus de 40 cm)

Famille : Cypéracées

Laîches

C. rostrata, L. à ampoules

C. paniculata, L. paniculée

C. vesicaria, L. vésiculeuse

Carex pendula, L. à épis pendants

Carex laevigata, L. lisse

Carex hirta, L. hérissée

Éléments de diagnostic

Caractères communs au genre *Carex* :

- Tige à section triangulaire
- Feuilles étroites et longues à port graminéen.

	<i>C. paniculata</i>	<i>C. pendula</i>	<i>C. laevigata</i>	<i>C. hirta</i>	<i>C. vesicaria</i>	<i>C. rostrata</i>
Epis	semblables, en panicules dressées	deux types	deux types	deux types	deux types	deux types
Epis mâles		1 épis long et mince (10 cm)	1 épis long et mince	+ de 2	+ de 2	+ de 2
Epis femelles		4 à 5 épis longs (10 cm) et pendants	2-3, dressés, l'inférieur un peu penché	2 à 3 épis, cylindriques et dressés	penchés pédonculés	penchés pédonculés
Feuilles	planes (5 mm), très coupantes	larges, 1 à 2 cm	larges, 8-12 mm	planes, 2-5 mm, velues sur la gaine	larges, 5 mm au moins	étroites, 5 mm au plus
Port	cespiteux (gros touradons)	cespiteux	rhizomateux	rhizomateux	rhizomateux	rhizomateux

Attention: il existe de nombreuses autres espèces de *Carex*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**), tourbières (**fiche 10**), magnocariçaies (**fiche 7**).
Egalement dans d'autres types d'habitats.

Carex sp. (de petite taille, moins de 40 cm)

Famille : Cypéracées

Laîches

C. nigra, L. noire

C. remota, L. à épis espacés

C. echinata, L. étoilée

C. panicea, L. faux panics

Éléments de diagnostic

Caractères communs au genre *Carex* :

- Tige à section triangulaire
- Feuilles étroites et longues à port graminéen.

	C. remota	C. echinata	C. nigra	C. panicea
Epis	semblables petits et espacés	semblables en étoile	deux types	deux types
Epis mâles			1-2 épis noirs cylindriques	un seul
Epis femelles			2-4 épis, cylindriques, dressés, noir et vert	2-3, cylindriques, l'inférieur dressé pédonculé
Feuilles	minces, 1-2 mm	minces, 1-2 mm	planes, 3 mm, glauques	planes, 2 mm
Port	cespiteux	cespiteux	rhizomateux	rhizomateux

Attention: il existe de nombreuses autres espèces de *Carex*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**), tourbières (**fiche 10**), magnocariçaies (**fiche 7**).
Egalement dans d'autres types d'habitats.

Carum verticillatum (L.) Koch

Famille : Apiacées

Carvi verticillé

Eléments de diagnostic

Taille : hampe florale de 30 à 50 cm, feuilles de 10 à 20 cm,

Feuilles : toutes disposées à la base, feuilles découpées à divisions linéaires toutes disposées en verticilles. La forme de la feuille est caractéristique, la plante peut être identifiée uniquement à partir des feuilles,

Fleurs : disposées en ombelles de couleur blanche ou légèrement rosâtre.

Habitats - Ecologie

Jonçaises (**fiche 1**), moliniaies (**fiche 3**), landes humides (**fiche 6**).

Présente aussi dans les prairies marécageuses et tourbeuses, bords de ruisseaux et rigoles. Espèce des sols acides et humides en quasi-permanence.



Chenopodium polyspermum L.

Famille : Chénopodiacées

Chénopode à nombreuses graines

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 80 cm,

Feuilles : ovales à elliptiques, rétrécies à la base,

Fleurs : en épis lâches, insérés à l'aisselle des feuilles.

Habitats - Ecologie

Végétation des sols inondables eutrophes (**fiche 4**).



Chrysosplenium oppositifolium L.

Famille : Saxifragacées

Dorine à feuilles opposées

Éléments de diagnostic

Taille : 5 à 10 cm,

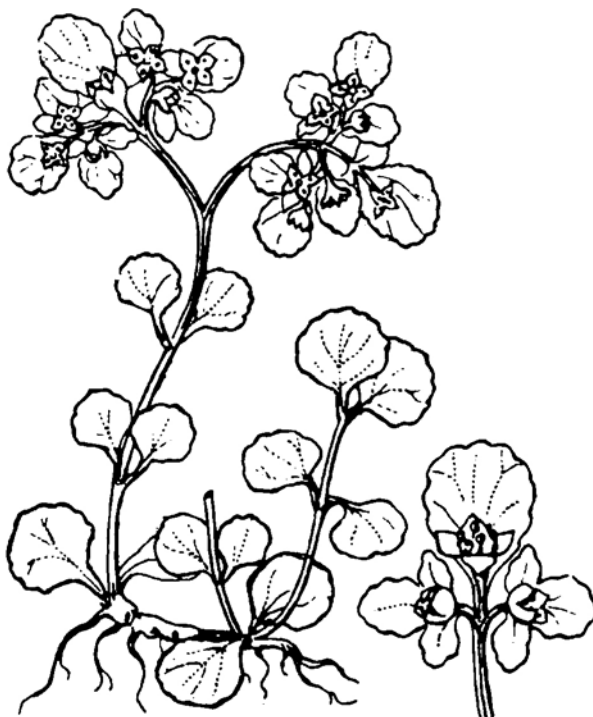
Feuilles : feuilles entières toutes opposées portées par une tige quadrangulaire. Le pétiole égale le limbe de forme presque arrondie,

Fleurs : pas de pétale, uniquement des sépales et bractées vert jaune disposés à l'extrémité des tiges.

Habitats - Ecologie

Zones de sources et suintements (**fiche 5**)

Présente aussi dans les prairies marécageuses et tourbeuses, bords de ruisseaux et rigoles, plutôt en terrains ombragés.



Colchicum autumnale L.

Famille : Liliacées

Colchique d'automne

Eléments de diagnostic

Taille : 10-30 cm,

Tige : dressée, pleine et portant une fleur à la fin de l'été,

Feuilles : lancéolées, larges et dressées, apparaissant au printemps,

Fleurs : allure de *Crocus* visibles à la fin de l'été et à l'automne, rosâtres à blanches anthères jaunes et style blanc.

Habitats - Ecologie

Prés de fauche hygrophiles (**fiche 14**).



Dactylorhiza maculata (L.) Soó

Famille : Orchidacées

Orchis tacheté

Eléments de diagnostic

Taille : 25 à 70 cm,

Tige : dressée, pleine et portant quelques feuilles rudimentaires,

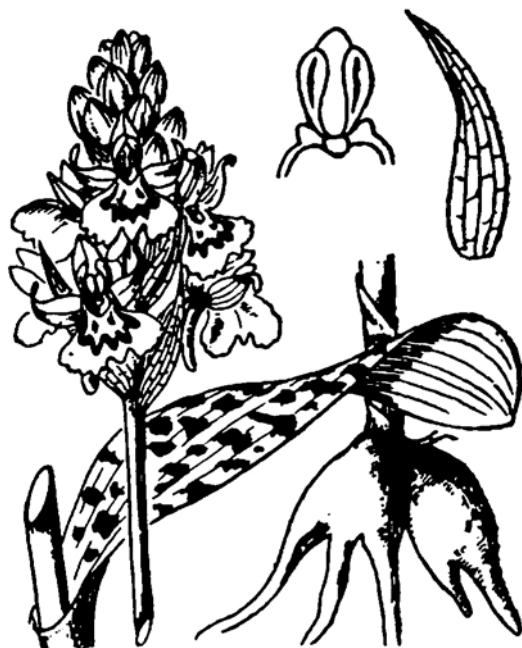
Feuilles : oblongues, regroupées au bas de la tige (sans toutefois former de rosette), le plus souvent tachées de marques brunes,

Fleurs : pâles, rose clair à blanches portant de fines veines pourpres, éperon dirigé vers le bas, labelle à 3 lobes.

Attention : il existe de nombreuses autres espèces de *Dactylorhiza*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**), tourbières (**fiche 10**), prairies humides (**fiches 12 et 13**), saulaies-aulnaies (**fiches 16 et 17**).



Doronicum austriacum Jacq.

Famille : Astéracées

Doronic d'Autriche

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée de grande taille (40 à 150 cm),

Tige : dressée, creuse, feuillée,

Feuilles : pubescentes, plus longues que les entre-nœuds, embrassant la tige par des oreillettes,

Fleurs : en capitules, à allure de « marguerite jaune », portés par un pédoncule long

Attention : il existe d'autres espèces de *Doronicum*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Mégaphorbiaie (**fiche 15**).

Présente aussi dans les bois humides, bords de ruisseaux, prairies humides,



Drosera sp.

Famille : Droséracées

Rossolis

D. intermedia Hayne, Rossolis intermédiaire

D. rotundifolia L., Rossolis à feuilles rondes

Éléments de diagnostic

Taille : jusqu'à 30 cm,

Tige : hampe florale dressée, émergeant du cœur d'une rosette,

Feuilles : en rosette, couvertes de poils glanduleux gluants :

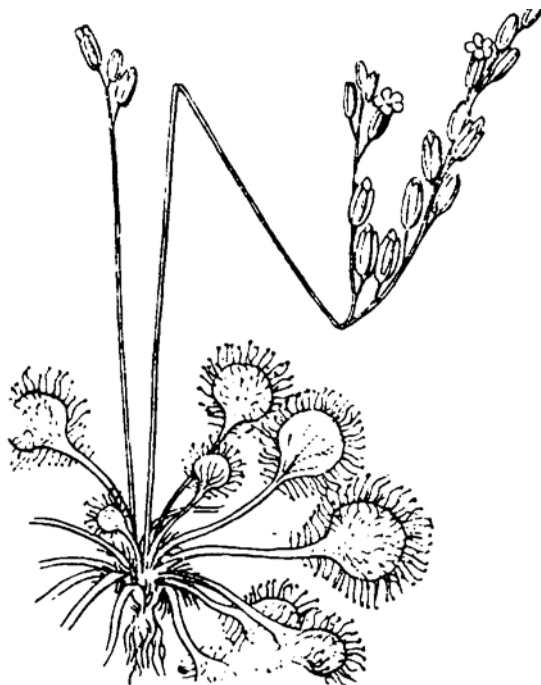
- Forme allongée (*D. intermedia*),
- Forme arrondie (*D. rotundifolia*),

Fleurs : blanches, portées par une hampe florale dressée.

Habitats - Ecologie

Tourbières (**fiche 10**), prés tourbeux (**fiche 8**), landes humides (**fiche 11**).

Présente aussi dans les rigoles, au bord des mares, des étangs.



D. rotundifolia

Dryopteris sp.

Famille : Dryopteridacées

Fougères

D. carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs, Dryoptéris des Chartreux

D. dilatata (Hoffm.) A.Gray, Dryoptéris dilaté

Éléments de diagnostic

	<i>D. carthusiana</i>	<i>D. dilatata</i>
Taille	30 à 80 cm	40 à 100 cm
Limbe	Pennes basales à pinnules dissymétriques	Pennes basales à pinnules nettement dissymétriques
Ecailles du pétiole	unicolores, brun clair	bicolores, partie centrale noire, marges brun clair

Attention : il existe d'autres espèces de *Dryopteris*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

Saulaies-aulnaies (**fiche 16 et 17**), tourbières boisées (**fiche 18**), tourbières (**fiche 10**).

Présente aussi sur les berges de ruisseaux et rivières, plus généralement dans les milieux ombragés, humides et acides.



D. carthusiana

Equisetum fluviatile L.

Famille : Equisétacées

Prêle des bourbiers

Éléments de diagnostic

Taille : jusqu'à 80 cm,

Tige de 2 types : stérile (sans épi terminal) ou fertile (avec épi terminal) ; tige avec une large cavité centrale ; sillons de la tige peu marqués et nombreux (plus de 10 sillons),

Feuilles : on parlera ici plutôt de rameaux, verticillés, à premier article plus court que la gaine de la tige,

Fleurs : pas de fleurs, mais un épi sporangifère brun foncé arrondi à l'extrémité.

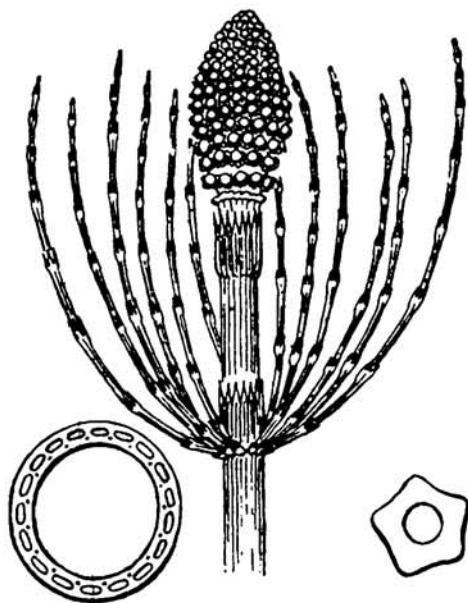
Attention : il existe de nombreuses autres espèces d'*Equisetum*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Roselières et cariçaies (fiche 7).

Présente aussi dans les lieux marécageux, fossés, bords d'étangs, de mares, de ruisseaux (**fiche 7**).

Espèce qui se développe souvent dans l'eau.



Erica sp.

Famille : Ericacées

Bruyères

E. tetralix L., Bruyère à quatre angles

E. ciliaris Loefl. ex L., Bruyère ciliée

Éléments de diagnostic

Caractères communs au genre *Erica* :

- Petit arbrisseau de 30 à 80 cm,
- Tige dressée et grêle, rameaux ligneux.

	<i>E. tetralix</i>	<i>E. ciliaris</i>
Fleurs	Corolle rose en forme de petit «grelot» (5-7 mm) portée au sommet de la tige par un pédicelle court	Corolle purpurine en forme de tube arqué (10 mm) portée sur la partie terminale de la tige
Feuilles	grisâtres verticillées par 4 (le plus souvent), bordées de poils ; 4-5 mm de long	grisâtres verticillées par 4 (le plus souvent), bordées de poils ; 2-3 mm de long

Attention : il existe d'autres espèces d'*Erica*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Identifiable toute l'année, ne pas confondre avec la Callune (voir cette plante).

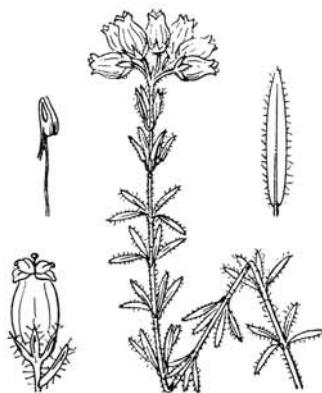
Habitats - Ecologie

Tourbières (**fiche 10**), landes humides (**fiche 11**).

Espèce des milieux ouverts sur des sols hygrophiles et acides.



E. ciliaris



E. tetralix

Eriophorum sp.

Famille : Cypéracées

Linaigrettes

E. vaginatum L., Linaigrette engainée

E. polystachion L., Linaigrette à feuilles étroites

Éléments de diagnostic

Taille : 30 à 60 cm

Tiges : grêle et élevée, section triangulaire,

Feuilles : raides au toucher, nombreuses et étroites,

Fleurs : passent facilement inaperçues,

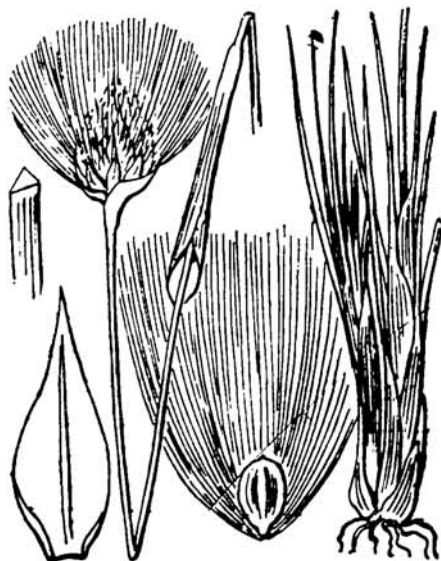
Fruits : réunis en infrutescence blanche cotonneuse très facilement repérable.

- infrutescence unique, dressée et terminale : *E. vaginatum*,
- infrutescences multiples et pendantes à maturité : *E. polystachion*.

Attention: il existe d'autres espèces d'*Eriophorum*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les deux espèces citées, les plus fréquentes en Limousin.

Habitats - Ecologie

Tourbières (fiche 10).



E. vaginatum

Filipendula ulmaria (L.) Maxim.

Famille : Rosacées

Reine des prés

Éléments de diagnostic

Taille : 50 à 120 cm,

Tige : dressée, portant les fleurs à l'extrémité,

Feuilles : composées, imparipennées, folioles larges, la terminale trilobée ; vert clair voire blanchâtre au revers,

Fleurs : nombreuses, disposées en corymbe allongé, de couleur blanc jaunâtre.

Habitats - Ecologie

Mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Présente aussi dans les prairies humides, fossés, bords de ruisseaux, de rigoles, bois marécageux, lisières. Espèce des milieux ouverts et de demi-ombre, des sols relativement riches.



Galium palustre L.

Famille : Rubiacées

Gaillet des marais

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée dressée de 15 à 80 cm,

Tige : glabre, section carrée, angles parfois émoussés,

Feuilles : verticillées par 4 ou 6, plus longues que larges, non mucronées (sans petite pointe raide à l'extrémité de la feuille),

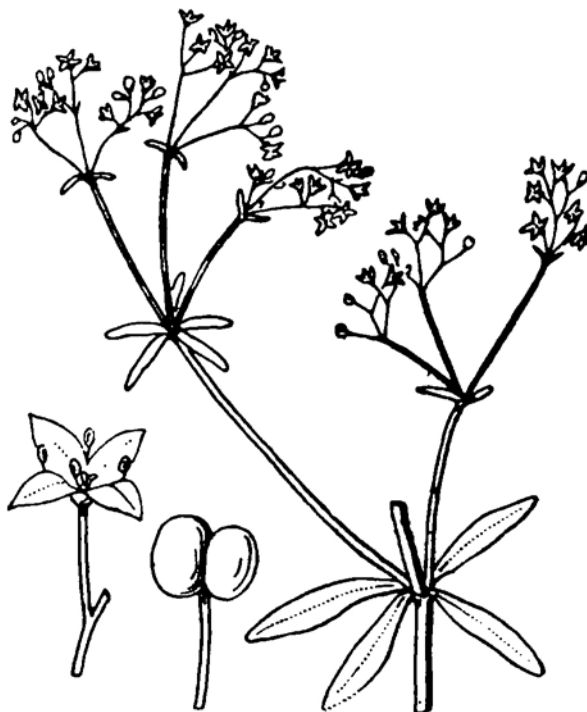
Fleurs : très petites de couleur blanche à rosée, anthères pourpres,

Fruits : glabres, globuleux et noirs.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**), cariçaies (**fiche 7**).

Présente aussi au bord des cours d'eaux, prairies humides, fossés et bois humides.



Genista anglica L.

Famille : Fabacées

Genêt d'Angleterre

Éléments de diagnostic

Taille : petit arbrisseau de 30 à 60 cm,

Tige : glabre, épineuse, lignifiée (nue à la base : sans épine ni feuille),

Feuilles : alternes, glabres, lancéolées,

Fleurs : jaunes, en grappe terminale, sur des rameaux non épineux

Fruits : gousses allongées et glabres.

Attention: il existe d'autres espèces de *Genista*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Landes humides (**fiche 11**), tourbières (**fiche 10**).

Se rencontre aussi en terrain sec (pelouses, landes, talus ...).



Glyceria sp.

Famille : Poacées

Glycéries

G. declinata Bréb., Glycérie dentée

G. fluitans (L.) R.Brown, Glycérie flottante

G. notata Chevall., Glycérie pliée

Éléments de diagnostic

Caractères communs au genre *Glyceria*

- Lemme à 7-12 nervures,
- Glume à 1 nervure
- Feuilles glabres, souvent

	<i>G. fluitans</i>	<i>G. notata</i>	<i>G. declinata</i>
Feuilles	6-10 mm de large	6-8 mm de large	10-15 mm de large
Ligule	8-14 mm de long, pointue	2-8 mm de long, plutôt large	2-4 mm de long, brusquement contractée en pointe
Lemme	plus de 5,5 mm, lancéolée, sommet aigu	moins de 5 mm, sommet obtus légèrement crénelée	moins de 5 mm, sommet tridenté

Attention : il existe d'autres espèces de *Glyceria*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

Roselières basses et « prairies flottantes », (fiche 6).



Hydrocotyle vulgaris L.

Famille : Apiacées

Ecuelle d'eau

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée basse de 6 à 20 cm de hauteur,

Tiges : rampantes et radicales aux noeuds,

Feuilles : feuilles rondes portées par un long pétiole dressé,

Fleurs : verdâtres, minuscules rarement visibles pour un oeil non exercé,

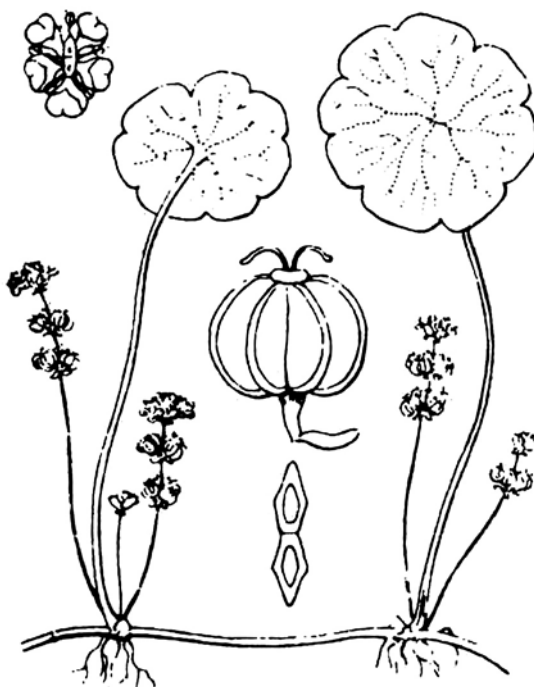
Fruits : peu visibles également (2 mm de diamètre), portés par un pédoncule court.

Les feuilles se repèrent bien dans la végétation, identification aisée, peu de confusion possible.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**), prés tourbeux (**fiche 8**).

Présente aussi dans les landes humides, prairies humides, bords de ruisseaux.



Impatiens noli-tangere L.

Famille : Balsaminacées

Impatiente n'y-touchez-pas

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée de 20 à 80 cm,

Tige : dressée translucide, cassante, renflée aux nœuds,

Feuilles : portées par de longs pétioles, de forme ovale,

Fleurs : jaunes avec un éperon long et recourbé,

Fruits : capsules oblongues, qui s'ouvrent soudainement en projetant des graines à maturité.

Habitats - Ecologie

Saulaies-aulnaies, plus fréquente dans les aulnaies riveraines (**fiche 17**).

Souvent le long des ruisseaux et des chemins forestiers.



Iris pseudacorus L.

Famille : Iridacées

Iris faux acore

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée de 50 à 150 cm,

Feuilles : longues, plates, gris-vert,

Fleurs : jaunes veinées de rouge,

Fruits : capsules.

Habitats - Ecologie

Optimum dans les roselières et cariçaies (**fiche 7**), mais également présent dans de nombreux autres milieux humides.



Juncus sp.

Famille : Juncacées

Joncs

J. acutiflorus Ehrh. ex Hoffm., Jonc à tépales aigus

J. squarrosus L., Jonc squarreux

J. effusus L., Jonc diffus

J. buffonius L., Jonc des crapauds

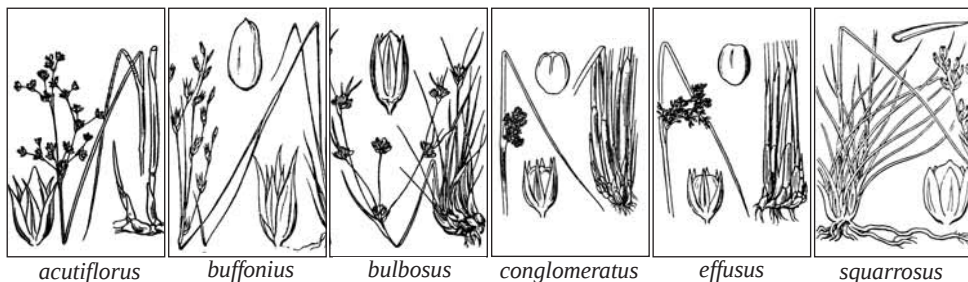
J. conglomeratus L., Jonc aggloméré

J. bulbosus L., Jonc bulbeux

Éléments de diagnostic

	<i>acutiflorus</i>	<i>effusus</i>	<i>conglomeratus</i>	<i>squarrosus</i>	<i>buffonius</i>	<i>bulbosus</i>
Longévité	vivace	vivace	vivace	vivace	annuelle	annuelle
Taille	30-80 cm	40-100 cm	40-100 cm	20-40 cm	10-30 cm	10-30 cm
Inflorescence	lâche, terminale	lâche, latérale	compactée, latérale	lâche, terminale	rameuse, terminale	rameuse, terminale
Feuilles	légèrement comprimées, omphalophylles	réduites à une gaine à la base des tiges	réduites à une gaine à la base des tiges	radicales, raides, formant une touffe compacte	gaine foliaire non auriculée	légèrement comprimées, cloisonnées
Tige	lisse, comprimée	lisse sous l'inflorescence, cylindrique	striée sous l'inflorescence, cylindrique	raide, cylindrique	très rameuse dans le haut	dressée
Habitat optimal	fiche 8	fiches 12 et 13	fiches 12 et 13	fiche 9	fiche 3	fiche 3

Attention : il existe d'autres espèces de *Juncus*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.



Lathyrus pratensis L.

Famille : Fabacées

Gesse des prés

Éléments de diagnostic

Taille : 40-100 cm

Tiges : ailées, dressées,

Feuilles : 1 paire de folioles lancéolées, étroites à elliptiques, deux stipules étroites,

Fleurs : jaunes, groupées par 5 à 12 au sommet de la tige.

Habitats - Ecologie

Espèce de prairies de fauches mésophiles, qui se retrouve également dans les prairies de fauche humides (**fiche 14**).



Lotus pedunculatus Cav.

Famille : Fabacées

Lotier des marais

Éléments de diagnostic

Taille : 30 à 90 cm,

Tiges : velue, creuse, dressée ou étalée,

Feuilles : 13 folioles et 2 stipules ovales à lancéolées,

Fleurs : jaunes, groupées par petit nombre (6 à 12) formant une tête globuleuse portée par un long pédoncule.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiche 12 et 13**), tourbières (**fiche 10**), prés tourbeux (**fiche 8**), mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Présente aussi dans les bois humides, fossés, bords de ruisseaux et rigoles etc.



Lycopus europaeus L.

Famille : Lamiacées

Lycopée d'Europe

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 80 cm,

Tige : dressée et droite, section carrée,

Feuilles : opposées, dentées, pennatilobées à la base,

Fleurs : petites, blanches, groupées en verticilles à l'aisselle des feuilles.

Habitats - Ecologie

Mégaphorbiaies (**fiche 15**), cariçaies et roselières (**fiche 7**).

Présente aussi dans les prairies humides, bords de ruisseaux, d'étangs de rigoles, bois humides. Espèce des milieux ouverts ou faiblement ombragés.



Lysimachia sp.

Famille : Primulacées

Lysimaques

Lysimachia vulgaris L., Lysimaque vulgaire

Lysimachia nemorum L., Lysimaque des bois

Éléments de diagnostic

	<i>L. vulgaris</i>	<i>L. nemorum</i>
Taille	30 à 150 cm	10 à 40 cm
Tige	dressée, droite, parfois ramifiée	ascendante, tiges couchées radicales
Fleurs	5 pétales jaune vif, groupées en panicule pyramidal	jaunes, axillaires et longuement pédicellées
Feuilles	grandes, lancéolées, opposées ou verticillées (3 à 5), pétiole très court	opposées, pétiolées, ovales et suborbiculaires
Habitat optimal	fiches 15 et 7	fiche 5

Présente aussi sur le bord des eaux (ruisseaux, rigoles, fossés, prairies humides, bois marécageux).



L. vulgaris



L. nemorum

Lythrum sp.

Famille : Lythracées

Salicaire

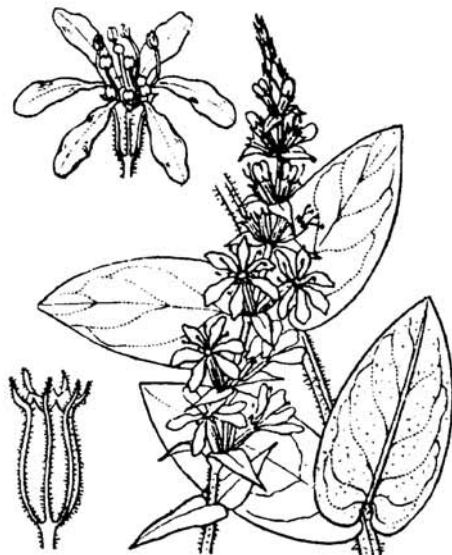
L. salicaria L., Salicaire commune

L. portula (L.) D.A.Webb, Salicaire pourpier

Éléments de diagnostic

	<i>L. salicaria</i>	<i>L. portula</i>
Taille	30 à 150 cm	5 à 25 cm
Tige	dressée, robuste, à 4 angles marqués, velue à scabre	quadrangulaire, couchée puis ascendante, lavée de rouge
Fleurs	réunies en un épi terminal relativement long, couleur pourpurne	Petites à l'aisselle des feuilles
Feuilles	opposées, sessiles et lancéolées	opposées, pétiolées et obtuses
Habitat optimal	fiche 15	fiche 3

Attention : il existe d'autres espèces de *Lythrum*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.



L. salicaria



L. portula

Mentha sp.

Famille : Lamiacées

Menthes

M. suaveolens Ehrh., Menthe à feuilles rondes

M. aquatica L., Menthe aquatique

Éléments de diagnostic

	<i>M. suaveolens</i>	<i>M. aquatica</i>
Taille	30-50 cm	30-50 cm
Tige	dressée, ramifiée à poils crépus	dressée à poils étalés, souvent rougeâtre
Inflorescence	terminale allongée	terminale globuleuse
Feuilles	sessiles et gaufrées	pétiole court
Habitat optimal	fiche 12 et 13	fiche 6

Attention : il existe d'autres espèces de *Mentha*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**), roselières basses (**fiche 6**).

Présente aussi aux bords des étangs, des ruisseaux, des rigoles, des mares ou des fossés.



M. suaveolens



M. aquatica

Menyanthes trifoliata L.

Famille : Menyanthacées

Trèfle d'eau

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 30 cm

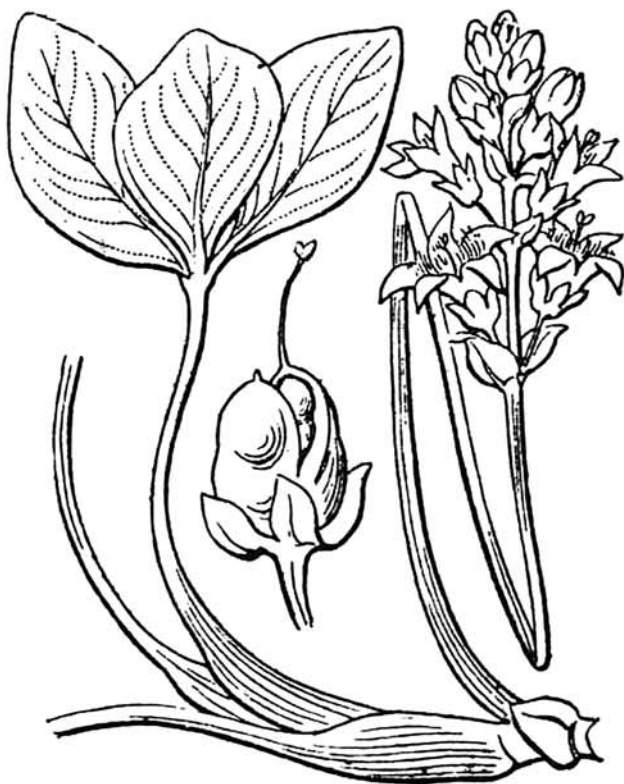
Tige : dressée sortant de l'eau,

Feuilles : trifoliées, épaisses, portées par de longs pétioles, feuilles très caractéristiques,

Fleurs : étoilées, de couleur blanche à l'intérieur et rose à l'extérieur, formant une grappe relativement lâche et érigée.

Habitats - Ecologie

Tourbières (fiche 10).



Molinia caerulea (L.) Moench

Famille : Poacées

Molinie bleue

Éléments de diagnostic

Taille : 30 à 150 cm,

Tige : dressée, raide présentant un seul nœud blanchâtre,

Feuilles : rubanées, planes et larges (3 à 10 mm), de couleur vert grisâtre, très souvent feuilles sèches de couleur jaunâtre à la base de la souche,

Feuilles : en panicule dressée,

Port : forme souvent de gros touradons.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**), landes humides (**fiche 11**), tourbières (**fiche 10**).
Présente aussi dans les prairies humides, fossés ou bois humides, très commune sur les sols acides de la région.



Montia fontana L.

Famille : Portulacacées

Montie des fontaines

Éléments de diagnostic

Les espèces du genre *Montia* sont délicates à déterminer. Seul l'examen des graines à la loupe binoculaire permet une identification rigoureuse.

Taille : 10-40 cm,

Tige : couchée à ascendante, parfois submergée, souvent rougeâtre,

Feuilles : opposées, légèrement charnues, lancéolées à spatulées,

Fleurs : minuscules (2 mm), blanches, en petites grappes,

Port : tapissant.

Habitats - Ecologie

Végétations de sources et des zones suintantes (fiche 5).



Myosotis scorpioides L.

Famille : Borraginacées

Myosotis des marais

Éléments de diagnostic

Taille : 10 à 80 cm, le plus souvent 30 à 40 cm,,

Tige : anguleuse, velue, brièvement rampante puis redressée,

Feuilles : alternes, sans pétiole, velues, lancéolées à oblongues,

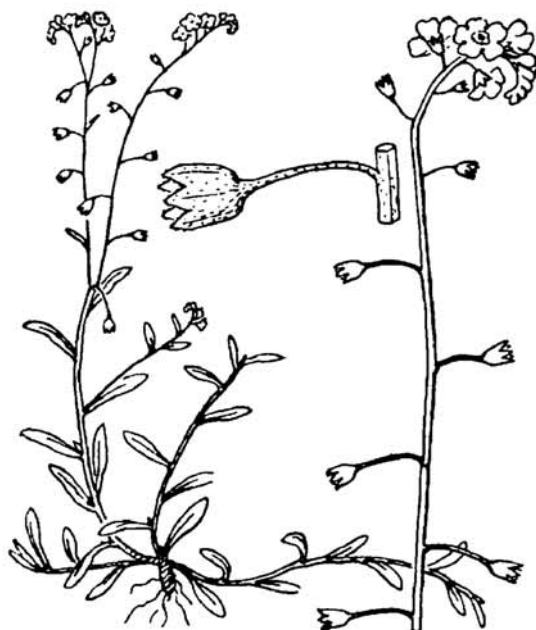
Fleurs : de petite taille, bleues, portées en grappe le long d'un axe allongé, le calice couvert de poils droits appliqués (surtout le long des sépales) et non glanduleux.

Attention : il existe d'autres espèces de *Myosotis*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**), prés tourbeux (**fiche 8**), roselières (**fiche 6**).

Présente aussi le long des ruisseaux, étangs, fossés, mares, rigoles dans les bois humides ou les mégaphorbiaies. Espèce de milieux ouverts ou de demi-ombre.



Narthecium ossifragum (L.) Huds.

Famille : Liliacées

Narthécie ossifrage

Éléments de diagnostic

Taille : 10 à 40 cm,

Tige : florifère, rougeâtre, persistante en hiver,

Feuilles : lancéolées, légèrement charnues,

Fleurs : étoilées, jaunes, en grappe,

Habitats - Ecologie

Tourbières (fiche 10).



Nasturtium officinale R.Brown

Famille : Brassicacées

Cresson de fontaine

Éléments de diagnostic

Taille : 10-60 cm,

Tige : charnue, épaisse, rampante puis relevée à son extrémité,

Feuilles : pennées, vert foncé, brillantes, folioles arrondies,

Fleurs : petites, blanches, en grappe serrée,.

Milieux fréquentés

Eaux stagnantes des roselières basses, (**fiche 6**) dans les mares et zones calmes des petits ruisseaux.



Oenanthe silaifolia Bieb.

Famille : Apiacées

Oenanthe à feuilles de Silaüs

Eléments de diagnostic

Taille : 30-60 cm,

Tige : creuse, sillonnée,

Tubercule : ovoïde à fusiforme, nombreux rattachés à la base de la tige,

Feuilles : folioles lancéolées,

Fleurs : ombelle terminale, 4 à 10 rayons épaissis.

Habitats - Ecologie

Prairies humides de fauches (**fiche 14**).



Pedicularis sylvatica L.

Famille : Scrophulariacées

Pédiculaire des bois

Éléments de diagnostic

Taille : 8 à 25 cm,

Tige : groupées en touffes, tige centrale dressée, les latérales nombreuses, couchées puis redressées,

Feuilles : pennées et finement découpées (pennatiséquées), portées le long de la tige,

Fleurs : roses en grappe au sommet de la tige.

Habitats - Ecologie

Pelouses para-tourbeuses (**fiche 9**), prés tourbeux (**fiche 8**).

Présente aussi dans les prairies humides, landes humides, tourbières.

Espèce des milieux ouverts.



Phalaris arundinacea L.

Famille : Poacées

Baldingère faux roseau

Éléments de diagnostic

Taille : plante herbacée de 80 à 200 cm,

Tige : dressée et forte,

Feuilles : larges de 8 à 20 mm,

Fleurs : inflorescence dressée en forme de panicule allongée vert blanchâtre ou violacée.

Habitats - Ecologie

Roselières et cariçaies (**fiche 7**), mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Elle forme souvent des ceintures de peuplements plus ou moins denses le long des berges.



Phragmites australis (Cav.) Steud.

Famille : Poacées

Roseau commun

Éléments de diagnostic

Taille : jusqu'à 4 m,

Tige : non ligneuse, très haute et dressée, feuillée,

Feuilles : très grandes, larges jusqu'à 3 cm, longues jusqu'à 50-60 cm,

Fleurs : regroupées dans une panicule terminale, violacée, d'aspect « plumeux ».

Habitats - Ecologie

Roselières (fiche 7).

Présente aussi au bord des eaux calmes (rivières et ruisseaux à cours lent, rigoles, mares...).



Poacées diverses

Graminées

Agrostis stolonifera L., Agrostide stolonifère

Danthonia decumbens (L.) DC., Danthonie décombante

Deschampsia cespitosa (L.) Beauv., Canche cespiteuse

Echinochloa crus-galli (L.) Beauv., Panic pied-de-coq

Nardus stricta L., Nard raide

Éléments de diagnostic

	<i>A.stolonifera</i>	<i>D.decumbens</i>	<i>D. cespitosa</i>	<i>E. crus-galli</i>	<i>N. stricta</i>
Taille	30-80 cm	15-60 cm	30-150 cm	10-120 cm	10-30 cm
Inflorescence	panicule étalée à la floraison puis contractée	grappe ou panicule peu rameuse	panicule (40 cm de haut)	panicule d'épis dressés	en peigne
Souche	stolonifère	cespiteuse	cespiteuse	touffe lâche	cespiteuse
Habitat optimal	fiche 12	fiche 9	fiches 14, 15 et 17	fiche 4	fiche 9



A. stolonifera



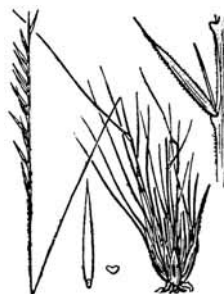
D. decumbens



D. cespitosa



E. crus-galli



N. stricta

Polygonum sp.

Famille :Polygonacées

Renouées

P. bistorta L., Renouée bistorte

P. amphibibia L., Renouée amphibie

P. hydropiper L., Renouée poivre d'eau

P. lapathifolia L., Renouée à feuille de patience

Éléments de diagnostic

	<i>P. bistorta</i>	<i>P. amphibibia</i>	<i>P. hydropiper</i>	<i>P. lapathifolia</i>
Taille	20 à 80 cm	jusqu'à 300 cm	30-80 cm	dépasse parfois 100 cm
Tige	dressée, feuillée	submergée ou dressée	ascendante, dressée	dressée
Inflorescence	épi unique terminant la tige, de couleur rose	épi dressé au dessus de l'eau	racème (épi grêle)	épi courbé au sommet
Feuilles	basilaires brusquement rétrécies à la base et décurrentes le long du pétiole.	limbe flottant, en coeur à la base ou lancéolées pour la forme terrestre	lancéolées, limbe à saveur poivrée	lancéolées, plus grande largeur dans la moitié basale. tache sombre sur le limbe
Habitat optimal	fiche 10	fiche 2	fiche 4	fiche 4

Attention : il existe d'autres espèces de *Polygonum*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.



P. bistorta

P. amphibibia

P. hydropiper

P. lapathifolia

Potentilla sp.

Famille : Rosacées

Potentilles

P. erecta (L.) Rausch, Potentille tormentille

P. reptans L., Potentille rampante

Éléments de diagnostic

	<i>P. erecta</i>	<i>P. reptans</i>
Taille	10-40 cm	5-20 cm
Tige	dressée	rampante radicante aux noeuds
Fleurs	4 pétales jaunes	5 pétales jaunes
Feuilles	non pétiolées, 5 folioles (3 véritables folioles et 2 stipules foliacées)	pétiolées, 5 folioles

Attention : il existe d'autres espèces de *Potentilla*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

P. erecta : prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**), prés tourbeux

(**fiche 8**), landes humides (**fiche 11**), tourbières (**fiche 10**)

P. reptans : prairies hygrophiles (**fiches 12 et 13**)



P. erecta

Ranunculus sp.

Famille : Renonculacées

Renoncules

R. flammula L., Renoncule flammette

R. repens L., Renoncule rampante

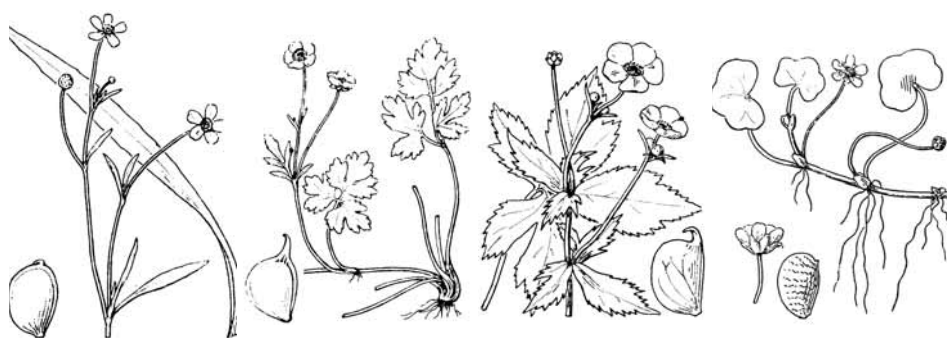
R. aconitifolius L., Renoncule à feuilles d'aconit

R. hederaceus L., Renoncule à feuilles de lierre

Éléments de diagnostic

	<i>R. flammula</i>	<i>R. repens</i>	<i>R. aconitifolius</i>	<i>R. hederaceus</i>
Taille	10 à 70 cm	10-50 cm	20-80 cm	5-30 cm
Tige	dressée, légèrement couchée à la base, creuse, ramifiée	rampante, radicante aux noeuds	dressée, rameaux divariqués	submergée
Fleurs	pétales, jaune d'or	pétales jaunes	pétales blancs à base jaune	pétales petits (5 mm max.), blancs
Feuilles	entières; caulinaires: non pétiolées, lancéolées; basales : longuement pétiolées, ovales	basales à 3 segments: segment central longuement pétiolulé, les latéraux courtement	divisées jusqu'à la base, 5-7 divisions	flottantes, 5 lobes peu découpés
Habitat optimal	fiches 3 et 8	fiches 12, 13	fiche 17	fiche 5

Attention : il existe d'autres espèces de *Ranunculus*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.



R. flammula

R. repens

R. aconitifolius

R. hederaceus

Rhynchospora alba (L.) Vahl

Famille : Cypéracées

Rhynchospore blanc

Éléments de diagnostic

Taille : 10 à 50 cm,

Tige : dressée, arrondie,

Feuilles : fines, partant d'une souche gazonnante,

Fleurs : en épillet terminant la tige, de couleur blanchâtre devenant brun clair à la fructification.

Habitats - Ecologie

Tourbières (**fiche 10**).Présente dans les vasques tourbeuses et les rigoles en terrain tourbeux.



Rorippa palustris (L.) Besser

Famille : Brassicacées

Rorippe des marais

Éléments de diagnostic

Taille : 8 à 50 cm,

Tige : dressée,

Feuilles : pennatilobées à quasi-entières pour les supérieures, pétiole embrassant la tige par deux petites pointes,

Fleurs : petites (pétales de 1,5 à 2 mm de long), jaune pâle,

Fruits : silique, légèrement courbée, 4 à 8 mm de long portant un petit bec à l'extrémité.

Habitats - Ecologie

Végétations des sols inondables eutrophes (fiche 4).



Rumex sp.

Famille :Polygonacées

Patiences

R. conglomeratus Murray, Patience agglomérée

R. crispus L., Patience crépue

Éléments de diagnostic

	<i>R. conglomeratus</i>	<i>R. crispus</i>
Taille	30-90 cm	30-100 cm
Valves fructifères	allongées à bords lisses et à callosité sur toutes les faces	élargies à la base, à bords lisses
Feuilles	ovales lancéolées, bords presque parallèles, arrondies ou en coeur à la base	lancéolées, franchement ondulées
Habitat optimal	fiches 12 et 14	fiches 12 et 13

Attention : il existe d'autres espèces de *Rumex*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.



R. conglomeratus



R. crispus

Salix sp.

Famille : Salicacées

Saules

S. acuminata Mill., Saule roux

S. aurita L., Saule à oreillettes

S. purpurea L., Saule pourpre

Éléments de diagnostic

	<i>S. acuminata</i>	<i>S. aurita</i>	<i>S. purpurea</i>
Feuilles	alternes, obovales, pétiolées, de petite taille jusqu'à 8 cm,	petites, moins de 4 cm	opposées ou sub-opposées, glabres, lancéolées
Limbe	avec tomentum blanchâtre à poils roux sur la face inférieure	rugueux à gaufré	lisse, face inférieure glauque
Bourgeons	avec pubescence rapidement caduque		glabres

Attention : il existe d'autres espèces de *Salix*, les critères contenus dans ce tableau sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude les espèces citées.

Habitats - Ecologie

S. acuminata et *S. aurita* : Saulaies-aulnaies marécageuses (fiche 16 et 17), tourbières boisées (fiche 18).

S. purpurea : Saulaies-aulnaies riveraines (fiche 17).

Présente aussi dans de nombreux autres milieux humides. Indiquent généralement un milieu en cours de boisement, stade dynamique intermédiaire entre la prairie humide et le bois humide.



Scirpus sylvaticus L.

Scirpe des bois

Famille : Cypéracées

Éléments de diagnostic

Taille : 40 à 100 cm,

Tige : toutes florifères, trigones, lisses,

Feuilles : larges (5 à 20 mm.), planes, nervure médiane épaissie,

Fleurs : groupées en une panicule lâche, formée d'épillets longuement pédicellés, longues bractées foliacées à la base de la panicule.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiche 12**), mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Présente aussi dans divers lieux marécageux.



Scorzonera humilis L.

Famille : Astéracées

Scorzonère humble

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 60 cm,

Tige : non ou peu feuillée, légèrement cotonneuse, non ramifiée portant un seul capitule,

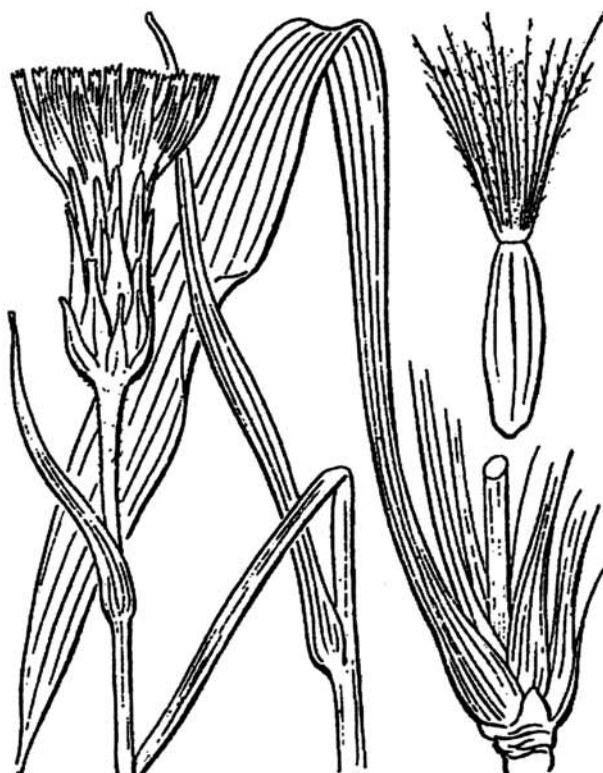
Feuilles : lancéolées, laissant suinter, après coupure, un latex blanc,

Fleurs : capitule jaune, longuement ligulé en périphérie, courtement ligulé au cœur du capitule.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**), landes humides (**fiche 11**), tourbières (**fiche 10**).

Espèce des milieux ouverts.



Scutellaria galericulata L.

Famille : Lamiacées

Scutellaire à casque

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 100 cm,

Tige : pubescente, dressée, ramifiée, à section carrée,

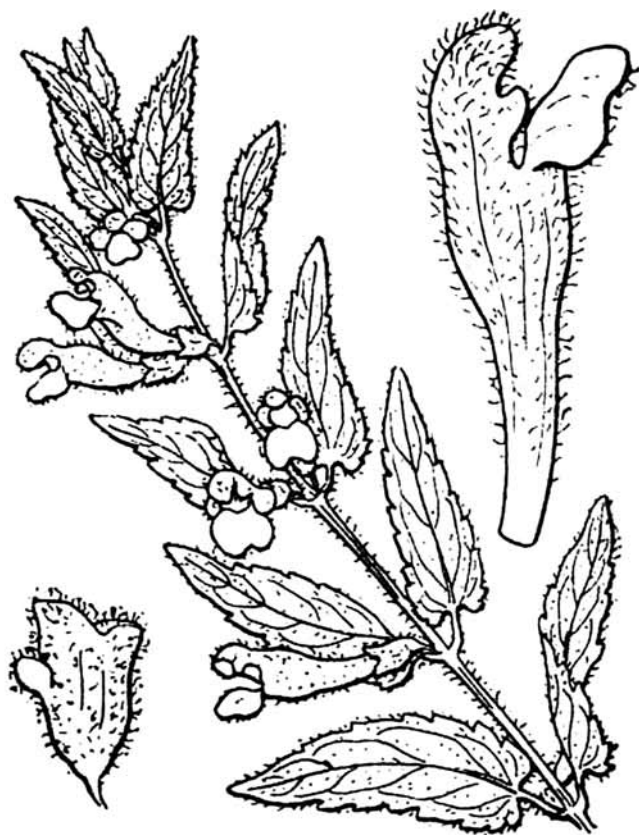
Feuilles : opposées, sessiles, lancéolées légèrement dentées,

Fleurs : groupées souvent par 2, à longue corolle bleue brusquement courbée vers le haut.

Habitats - Ecologie

Cariçaies (**fiche 7**), mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Présente aussi dans les rigoles, à proximité des eaux calmes, fossés. Espèce des milieux ouverts, sur terrains faiblement acides à neutres.



Silene flos-cuculi (L.) Clairv.

Famille : Caryophyllacées

Silène fleur-de-coucou

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 80 cm,

Tige : dressée, légèrement pubescente, ramifiée dans sa partie supérieure,

Feuilles : lancéolées, opposées,

Fleurs : à 5 pétales rose pâle, découpés en lanières.

Habitats - Ecologie

Prairies hygrophiles (**fiche 12 et 13**).

Présente aussi le long des rigoles, des fossés, au bord des eaux calmes (mares, étangs), bois clairsemés et marécageux.



Solanum dulcamara L.

Famille : Solanacées

Douce-amère

Éléments de diagnostic

Taille : plante grimpante, pouvant atteindre 2 m,

Tige : rampante, velue,

Feuilles : de forme variable, souvent sagittées (en forme de flèche), pétiolées, avec 1 à 4 (le plus souvent 2) petits lobes à la base,

Fleurs : souvent penchées, regroupées en grappes, pétales violets et anthères jaunes

Fruits : baies globuleuses passant du vert (immature), au jaune puis au rouge à maturité.

Habitats - Ecologie

Roselières (**fiche 7**), saulaies-aulnaies (**fiche 16**), mégaphorbiaies (**fiche 15**).

Présente aussi dans les prairies humides, fossés. Espèce des milieux ouverts et de demi-ombre.



Sparganium sp.

Famille : Sparganiacées

Rubaniers

Sparganium erectum L., Rubanier rameux

Sparganium emersum Rehm., Rubanier simple

Éléments de diagnostic

	<i>S. erectum</i>	<i>S. emersum</i>
Tige	dressée non flottante, jusqu'à 1,2 m	dressée parfois flottante, jusqu'à 90 cm
Feuilles	nettement carénées dessous, large de 8-15 mm	nettement carénées dessous, large de 5-10 mm
Inflorescence	ramifiée	simple
Capitules sphériques	foncés à maturité	clairs à maturité

Attention : il existe d'autres espèces de *Sparganium*, les critères contenus dans cette fiche sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

S. emersum : Sources (**fiche 5**), roselières basses (**fiche 6**), herbiers aquatiques fixés (**fiche 2**)

S. erectum : Roselières (**fiches 6 et 7**).



S. erectum



S. emersum

Sphagnum sp.

Famille : Sphagnacées

Sphaignes (Bryophytes)

Nombreuses espèces, typiques des zones tourbeuses d'identification délicate. Seules quelques caractéristiques du genre sont présentées ici.

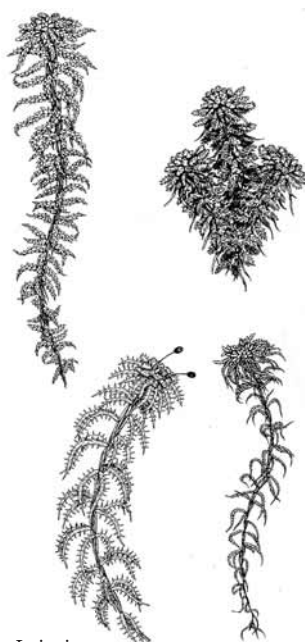
Taille : 10 à 20 cm,

Tige : principale : dressée, portant des rameaux groupés en faisceaux, plus dense à l'extrémité du rameau.

Couleur : la plante présente de nombreuses couleurs selon les espèces (vert vif, vert pâle, vert jaune, rouge, rose etc.). La couleur aide à l'identification mais ne constitue pas un élément diagnostique suffisant.

Tourbières (**fiche 10**), prés tourbeux (**fiche 8**), landes humides (**fiche 11**).

Genre ayant de grandes capacités de rétention d'eau (plus de 10 fois leur poids), il contribue à acidifier le milieu et favorise le développement des tourbières.



Croquis tiré de l'ouvrage suivant :
Warnstorf 1911, Sphagnologia Universalis, Leipzig

Stellaria alsine Grimm

Famille : Caryophyllacées

Stellaire des fanges

Éléments de diagnostic

Taille : 5 à 40 cm,

Tige : dressée, lisse, carrée,

Feuilles : entières, sessiles, elliptiques à lancéolées, vert glauque,

Fleurs : pétales blancs, profondément fendus, sépales verts plus longs que les pétales.

Attention : il existe de nombreuses autres espèces de *Stellaria*, les critères présentés sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Végétations de sources (**fiche 5**) aussi dans les rigoles.



Succisa pratensis Moench

Famille : Dipsacacées

Succise des prés

Éléments de diagnostic

Taille : 30 à 100 cm,

Tige : dressée, lisse, ronde, ramifiée à l'extrémité,

Feuilles : entières, formant une rosette basale, les caulinaires comme les basales étroitement rétrécies en pétiole. Feuilles d'un vert plutôt foncé à nervure médiane blanche,

Fleurs : groupées en capitules hémisphériques portés par des pédoncules pubescents, fleurs de couleur bleu mauve, rarement blanches ou roses.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**).

Présente aussi dans les landes humides, mégaphorbiaies, fossés.



Typha sp.

Massettes

Famille: Typhacées

Éléments de diagnostic

Taille : peut atteindre 2 m,

Tige : dressée et robuste,

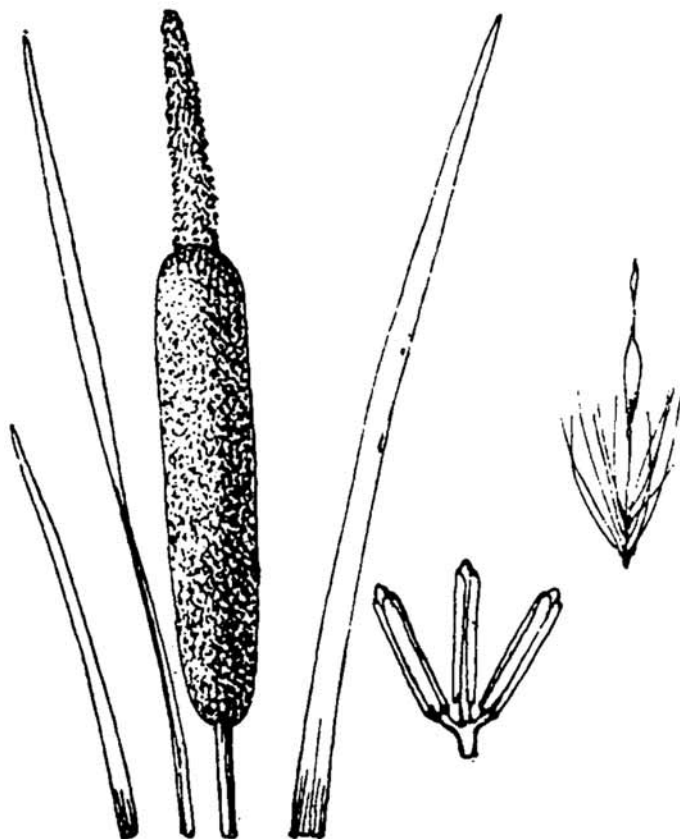
Feuilles : planes et longues, plus ou moins larges selon l'espèce,

Fleurs : fleurs femelles en épi cylindrique dressé et compact, les fleurs mâles sont portées au-dessus des femelles.

Habitats - Ecologie

Roselières (fiche 7).

Présente aussi dans les marécages, les étangs et les fossés.



Vaccinium oxycoccos L.

Famille :Ericacées

Canneberge

Eléments de diagnostic

Taille : petite plante de 8 à 30 cm,

Tige : grêle, ramifiée, souple, couchée,

Feuilles : petites, vertes et luisantes dessus, blanchâtres dessous,

Fleurs : petites, regroupées par 2 ou 3, roses,

Fruits : bien reconnaissables, baies globuleuses, rouges avec des teintes jaunes disparaissant à maturité.

Habitats - Ecologie

Tourbière (**fiche 10**), sur les tapis de Mousses.

Espèce des milieux tourbeux ouverts et acides.



Veronica beccabunga L.

Famille : Scrophulariacées

Cresson de cheval

Éléments de diagnostic

Taille : 20 à 60 cm,

Tige : épaisse, charnue, rampante et submergée, dressée et aérienne,

Feuilles : ovales à oblongues, à pétiole court, à dents émoussées,

Fleurs : regroupées en grappes opposées, bleu pâle à foncé,

Attention : il existe de nombreuses autres espèces de *Veronica*, les critères contenus dans cette fiche sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Végétation suintante et de sources (fiche 5).



Viola palustris L.

Famille : Violacées

Violette des marais

Éléments de diagnostic

Taille : 5-15 cm,

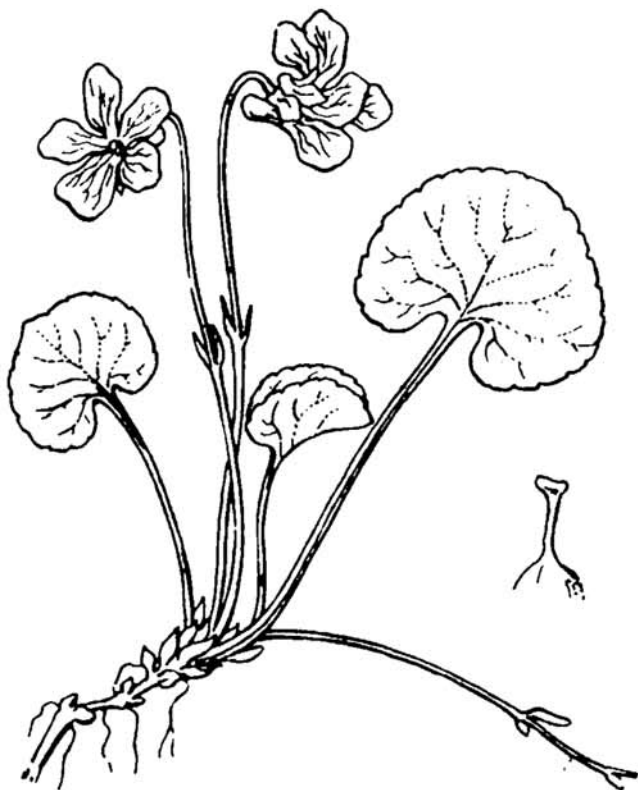
Feuilles : réniformes, dentelées très grossièrement, portées par un long pédicelle,

Fleurs : non odorante, pétales roses pâles à nervures foncées, portée par un long pédicelle,

Attention : il existe de nombreuses autres espèces de *Viola*, les critères contenus dans cette fiche sont donnés à titre d'information et ne suffisent pas pour identifier avec certitude l'espèce citée.

Habitats - Ecologie

Tourbières (**fiche 10**) et prés tourbeux (**fiche 8**).



***Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb.** Famille : Campanulacées
Campanille à feuilles de Lierre

Eléments de diagnostic

Taille : petite plante herbacée discrète de 6 à 30 cm,

Tige : grêle, rampante et ramifiée,

Feuilles : caractéristiques, pétiolées, limbe à contour presque arrondi et palmatinervé,

Fleurs : petites, bleues pâles en cloche, solitaires, portées par un long pédicelle.

Habitats - Ecologie

Prés tourbeux (**fiche 8**).

Présente aussi sur les bords de ruisseaux, rigoles, suintements, plus rarement dans les bois humides.



7 – Les espèces végétales protégées des milieux humides

Pour compléter ce guide, nous avons choisi d'y ajouter la liste des espèces végétales bénéficiant, en Limousin, d'un statut de protection. La présence de ces espèces permet d'évaluer la valeur et l'intérêt floristique du site.

Certaines espèces bénéficient

- d'une protection nationale :

Arrêté du 20 janvier 1982 (J. O. du 13/05/1982),

Arrêté du 31 août 1995 modifiant celui du 20 janvier 1982

(J. O. du 17/10/1995),

- d'une protection régionale :

Arrêté du 1er septembre 1989 (J. O. du 19/11/1989).

Ces plantes sont parfois délicates à identifier et demandent les compétences d'un spécialiste. La plupart de ces espèces n'ont pas été signalées dans les fiches du guide d'identification simplifiée des zones humides car elles sont généralement trop rares pour servir d'espèces diagnostiques bien que souvent caractéristiques de certains milieux humides. Leur détection pourra aider à identifier les zones humides les plus remarquables.

Ces plantes sont regroupées dans le tableau suivant, en fonction de leur présence dans les grands types de végétations humides.

	Suintements	Eaux courantes	Etangs	Tourbières	Landes humides	Prairies humides	Mégaphorbiaies	Roselières	Saulaies-Aulnaies
Protection nationale									
<i>Andromeda polifolia</i> L.				X					
<i>Drosera intermedia</i> Hayne	X			X	X				
<i>Drosera rotundifolia</i> L.	X			X	X				
<i>Hamarbya paludosa</i> (L.) Kuntze				X					
<i>Isoetes echinospora</i> Durieu			X						
<i>Isoetes velata</i> ssp. <i>tenuissima</i> (Boreau) O. Bolòs & Vigo			X						
<i>Lycopodiella inundata</i> (L.) Holub	X			X					
<i>Pilularia globulifera</i> L.			X						
<i>Pulicaria vulgaris</i> Gaertn.	X					X			
<i>Ranunculus lingua</i> L.			X			X		X	X
<i>Spiranthes aestivalis</i> (Poiret) L.C.M. Rich.				X	X				
Protection régionale									
<i>Adenostyles alliariae</i> (Gouan) K.							X		
<i>Carex pauciflora</i> Lightf.				X					
<i>Chrysosplenium alternifolium</i> L.	X								
<i>Cirsium tuberosum</i> (L.) All.					X	X			
<i>Doronicum pardalianches</i> L.							X		
<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz						X			
<i>Equisetum hyemale</i> L.									X
<i>Equisetum sylvaticum</i> L.									X
<i>Eriophorum latifolium</i> Hoppe				X					
<i>Gentiana pneumonanthe</i> L.				X	X	X			
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L.			X						
<i>Ophioglossum vulgatum</i> L.	X					X			X
<i>Pedicularis palustris</i> L.						X			
<i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench			X			X			
<i>Rhynchospora fusca</i> (L.) Ait. fil.	X			X					
<i>Sagittaria sagittifolia</i> L.			X						
<i>Sibthorpia europaea</i> L.	X								
<i>Sparganium minimum</i> Wallr.		X	X						
<i>Thelypteris palustris</i> Schott.									X
<i>Trapa natans</i> L.			X						
<i>Utricularia australis</i> R. Br.			X						
<i>Utricularia minor</i> L.			X						
<i>Utricularia vulgaris</i> L.			X						
<i>Vaccinium microcarpum</i> (Turcz. ex Rupr.) Schammlh.				X					
Nombre d'espèces par type de milieu	8	1	12	11	5	8	2	1	5

8 - Bibliographie sommaire

BARDAT J., BIORET F., BOTINEAU M., BOULLET V., DELPECH R., GEHU J.M., HAURY J., LACOSTE A., RAMEAU J.C.L., ROYER J.M., ROUX G. et TOUFFET J., 2004. - *Prodrome des végétations de France*. Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 61, 171 p.

BARNAUD G., 1991 – *Conservation des zones humides ; Concepts et méthodes appliqués à leur caractérisation* – Muséum national d'Histoire Naturelle, Institut d'Ecologie et de gestion de la Biodiversité, Service du Patrimoine Naturel, 451 p.

BISSARDON M. et GUIDAL L., 1997 – CORINE biotopes. Version originale. Types d'habitats français – E.N.G.R.E.F., Muséum National d'Histoire Naturelle, 217 p.

BLANCHARD F., CAZE G., CORRIOL G. et LAVAUPOT N., 2007 - *Zones humides du bassin Adour-Garonne. Manuel d'identification de la végétation*. Agence de l'eau Adour-Garonne, 128 p.

COSTE H., 1990 – *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes* – 3 volumes, Ed. Blanchard, Paris.

FARE A., DUTARTRE A., et REBILLARD J.P., 2001 – *Les principaux végétaux aquatiques du Sud-Ouest de la France* – Agence de l'Eau Adour-Garonne, 190 p.

JERMY A.C., CHATER A.O. et DAVID R.W., 1982 - *Sedges of the British Isles* – Botanical Society of the British Isles Handbook n°1, London, 270 p.

PALESE R. et AESCHIMANN D., 1994 – *La Grande flore en couleur de Gaston Bonnier* 5 volumes, Ed. Belin, Paris.

RAMEAU J.-C., MANSION D. et DUMÉ G., 1989 - *Flore Forestière française, guide écologique illustré* - Tome 1 : Plaine et collines ; Institut pour le Développement Forestier, Ministère de l'Agriculture, Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts, 1785 p.

RAMEAU J.-C., MANSION D. et DUMÉ G., 1993 - *Flore Forestière française, guide écologique illustré* - Tome 2 : Montagnes, Institut pour le Développement Forestier, Ministère de l'Agriculture, Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts, 2421 p.

9 - Correspondance français/latin des noms d'espèces végétales citées

Achillée sternutatoire	<i>Achillea ptarmica</i>	Fétuque roseau	<i>Festuca arundinacea</i>
Agrostis capillaire	<i>Agrostis capillaris</i>	Flûteau nageant	<i>Luronium natans</i>
Agrostis des chiens	<i>Agrostis canina</i>	Fougère des Chartreux	<i>Dryopteris carthusiana</i>
Agrostis stolonifère	<i>Agrostis stolonifera</i>	Fougère femelle	<i>Athyrium filix-femina</i>
Ajonc nain	<i>Ulex minor</i>	Frêne commun	<i>Fraxinus excelsior</i>
Alisma rampant	<i>Baldellia ranunculoides</i>	Gaïlet des marais	<i>Galium palustre</i>
Angélique des bois	<i>Angelica sylvestris</i>	Gaïlet des rochers	<i>Galium saxatile</i>
Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i>	Genêt d'Angleterre	<i>Genista anglica</i>
Baldingère faux roseau	<i>Phalaris arundinacea</i>	Gesse des prés	<i>Lathyrus pratensis</i>
Bident à fruits noirs	<i>Bidens frondosa</i>	Glycérie dentée	<i>Glyceria declinata</i>
Bident penché	<i>Bidens cernua</i>	Glycérie flottante	<i>Glyceria fluitans</i>
Bident tripartite	<i>Bidens tripartita</i>	Glycérie pliée	<i>Glyceria notata</i>
Blechnum en épi	<i>Blechnum spicant</i>	Grand lagarosiphon	<i>Lagarosiphon major</i>
Bouleau pubescent	<i>Betula alba</i>	Gypsophile des murs	<i>Gypsophila muralis</i>
Bourdaie	<i>Frangula dodonei</i>	Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>
Bruyère à quatre angles	<i>Erica tetralix</i>	Hydrocharis des grenouilles	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>
Bruyère ciliée	<i>Erica ciliaris</i>	Impatiante	<i>Impatiens nolitangere</i>
Callitriche des eaux stagnantes	<i>Callitriche stagnalis</i>	ne-me-touchez-pas	
Callune	<i>Calluna vulgaris</i>	Iris des marais	<i>Iris pseudacorus</i>
Campanille à feuilles de Lierre	<i>Wahlembergia hederacea</i>	Ivraie vivace	<i>Lolium perenne</i>
Canche cespiteuse	<i>Deschampsia cespitosa</i>	Jonc à tépales aigus	<i>Juncus acutiflorus</i>
Canneberge commune	<i>Vaccinium oxycoccus</i>	Jonc aggloméré	<i>Juncus conglomeratus</i>
Cardamine des bois	<i>Cardamine flexuosa</i>	Jonc bulbeux	<i>Juncus bulbosus</i>
Cardamine des prés	<i>Cardamine pratensis</i>	Jonc des crapauds	<i>Juncus bufonius</i>
Carvi verticillé	<i>Carum verticillatum</i>	Jonc diffus	<i>Juncus effusus</i>
Catabrose aquatique	<i>Catabrosa aquatica</i>	Jonc squarreux	<i>Juncus squarrosus</i>
Chénopode à nombreuses graines	<i>Chenopodium polyspermum</i>	Jussie à grandes fleurs	<i>Ludwigia grandiflora</i>
Cirse d'Angleterre	<i>Cirsium dissectum</i>	Laïche à ampoules	<i>Carex rostrata</i>
Cirse des champs	<i>Cirsium arvense</i>	Laïche à épis espacés	<i>Carex remota</i>
Cirse des marais	<i>Cirsium palustre</i>	Laïche à épis pendan	<i>Carex pendula</i>
Colchique d'automne	<i>Colchicum autumnale</i>	Laïche à pilules	<i>Carex pilulifera</i>
Corrigiole des rives	<i>Corrigiola littoralis</i>	Laïche étoilée	<i>Carex echinata</i>
Cotonnière des marais	<i>Gnaphalium uliginosum</i>	Laïche faux panic	<i>Carex panicea</i>
Cresson de cheval	<i>Veronica beccabunga</i>	Laïche hérissée	<i>Carex hirta</i>
Cresson de fontaine	<i>Nasturtium officinalis</i>	Laïche lisse	<i>Carex laevigata</i>
Crételle des prés	<i>Cynosurus cristatus</i>	Laïche noire	<i>Carex nigra</i>
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>	Laïche paniculée	<i>Carex paniculata</i>
Danthonie retombante	<i>Danthonia decumbens</i>	Laïche vésiculeuse	<i>Carex vesicaria</i>
Dorine à feuilles opposées	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	Lentille d'eau gibbeuse	<i>Lemna gibba</i>
Doronic d'Autriche	<i>Doronicum austriacum</i>	Linaigrettes	<i>Eriophorum sp</i>
Douce-amère	<i>Solanum dulcamara</i>	Littorelle à une fleur	<i>Littorella uniflora</i>
Dryopteris dilatée	<i>Dryopteris dilatata</i>	Lobélie brûlante	<i>Lobelia urens</i>
Ecuelle d'eau	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	Lotier des marais	<i>Lotus pedunculatus</i>
Elodée du Canada	<i>Elodea canadensis</i>	Luzule multiflore	<i>Luzula multiflora</i>
Epilobe à feuilles sombres	<i>Epilobium obscurum</i>	Lyclope d'Europe	<i>Lycopus europaeus</i>
Fétuque des prés	<i>Festuca pratensis</i>	Lysimaque commune	<i>Lysimachia vulgaris</i>
		Lysimaque des bois	<i>Lysimachia nemorum</i>
		Massette à larges feuilles	<i>Typha latifolia</i>
		Menthe à feuilles rondes	<i>Mentha suaveolens</i>
		Menthe aquatique	<i>Mentha aquatica</i>

Merisier à grappes
 Molinie bleue
 Montie des fontaines
 Myosotis des marais
 Myriophylle à fleurs alternes
 Nard raide
 Nardécie ossifrage
 Nénuphar jaune
 Oenanthe à feuille de Silaüs
 Orchis tacheté
 Orge faux seigle
 Osmonde royale
 Panic pied-de-coq
 Parnassie des marais
 Patience agglomérée
 Patience crépue
 Pâturin commun
 Pédiculaire des bois
 Petite lentille d'eau
 Petite scutellaire
 Petite utriculaire
 Peuplier noir
 Pissenlit commun
 Plantain d'eau commun
 Populage des marais
 Potamot à feuilles de renouée
 Potamot dense
 Potamot nageant
 Potamot noueux
 Potentille ansérine
 Potentille rampante
 Potentille tormentille
 Prêle des borbiers
 Reine des prés
 Renoncule à feuilles d'aconit
 Renoncule à feuilles de lierre

Prunus padus
Molinia caerulea
Montia fontana
Myosotis scorpioides
Myriophyllum alterniflorum

Nardus stricta
Narthecium ossifragum
Nuphar lutea
Oenanthe silaifolia

Dactylorhiza maculata
Hordeum secalinum
Osmunda regalis
Echinochloa crus-galli
Parnassia palustris
Rumex conglomeratus
Rumex crispus
Poa trivialis
Pedicularis sylvatica
Lemna minor
Scutellaria minor
Utricularia minor
Populus nigra
Taraxacum sect. Ruderalia
Alisma plantago-aquatica
Caltha palustris
Potamogeton polygonifolius
Groenlandia densa
Potamogeton natans
Potamogeton nodosus
Potentilla anserina
Potentilla reptans
Potentilla erecta
Equisetum fluviatile
Filipendula ulmaria
Ranunculus aconitifolius
Ranunculus hederaceus

Renoncule âcre
 Renoncule en pinceau
 Renoncule flammette
 Renoncule peltée
 Renoncule rampante
 Renouée à feuilles de patience
 Renouée amphibie
 Renouée bistorte
 Renouée poivre d'eau
 Rhynchospora blanc
 Rorippe des marais
 Roseau commun
 Rossolis
 Rubanier rameux
 Rubanier simple
 Salicaire commune
 Salicaire pourpier
 Saule à oreillettes
 Saule pourpre
 Saule roux-cendré
 Scirpe cespiteux
 Scirpe des bois
 Scirpe épinglé
 Scorzonère humble
 Scutellaire à casque
 Silene fleur-de-coucou
 Sphaignes
 Spirodèle à plusieurs racines
 Stellaire des fanges
 Succise des prés
 Trèfle d'eau
 Trèfle des prés
 Trèfle rampant
 Utrriculaire australe
 Violette des marais
 Viorne obier

Ranunculus acris
Ranunculus penicillatus
Ranunculus flammula
Ranunculus peltatus
Ranunculus repens
Polygonum lapathifolia

Polygonum amphibia
Polygonum bistorta
Polygonum hydropiper
Rhynchospora alba
Rorippa palustris
Phragmites australis
Drosera sp.
Sparganium erectum
Sparganium emersum
Lythrum salicaria
Lythrum portula
Salix aurita
Salix purpurea
Salix acuminata
Trichophorum cespitosum
Scirpus sylvaticus
Eleocharis acicularis
Scorzonera humilis
Scutellaria galericulata
Silene flosculi
Sphagnum sp.
Spirodela polyrrhiza

Stellaria alsine
Succisa pratensis
Menyanthes trifoliata
Trifolium pratense
Trifolium repens
Utricularia australis
Viola palustris
Viburnum opulus

10 - Correspondance latin/français des noms d'espèces végétales citées

<i>Achillea ptarmica</i>	Achillée sternutatoire	<i>Eleocharis acicularis</i>	Scirpe épinglé
<i>Agrostis canina</i>	Agrostis des chiens	<i>Elodea canadensis</i>	Elodée du Canada
<i>Agrostis capillaris</i>	Agrostis capillaire	<i>Epilobium obscurum</i>	Epilobe à feuilles sombres
<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostis stolonifère	<i>Equisetum fluviatile</i>	Prêle des boursiers
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	Plantain d'eau commun	<i>Erica ciliaris</i>	Bruyère ciliée
<i>Alnus glutinosa</i>	Aulne glutineux	<i>Erica tetralix</i>	Bruyère à quatre angles
<i>Angelica sylvestris</i>	Angélique des bois	<i>Eriophorum sp.</i>	Linaigrettes
<i>Athyrium filix-femina</i>	Fougère femelle	<i>Festuca arundinacea</i>	Fétuque roseau
<i>Baldellia ranunculoides</i>	Alisma rampant	<i>Festuca pratensis</i>	Fétuque des prés
<i>Betula alba</i>	Bouleau pubescent	<i>Filipendula ulmaria</i>	Reine des prés
<i>Bidens cernua</i>	Bident penché	<i>Frangula dodonei</i>	Bourdaïne
<i>Bidens frondosa</i>	Bident à fruits noirs	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun
<i>Bidens tripartita</i>	Bident tripartite	<i>Galium palustre</i>	Gaillat des marais
<i>Blechnum spicant</i>	Blechnum en épi	<i>Galium saxatile</i>	Gaillat des rochers
<i>Callitriche stagnalis</i>	Callitriche des eaux stagnantes	<i>Genista anglica</i>	Genêt d'Angleterre
<i>Calluna vulgaris</i>	Callune	<i>Glyceria declinata</i>	Glycérie dentée
<i>Caltha palustris</i>	Populage des marais	<i>Glyceria fluitans</i>	Glycérie flottante
<i>Cardamine flexuosa</i>	Cardamine des bois	<i>Glyceria notata</i>	Glycérie pliée
<i>Cardamine pratensis</i>	Cardamine des prés	<i>Gnaphalium uliginosum</i>	Cotonnière des marais
<i>Carex echinata</i>	Laîche étoilée	<i>Groenlandia densa</i>	Potamot dense
<i>Carex hirta</i>	Laîche hérissée	<i>Gypsophila muralis</i>	Gypsophile des murs
<i>Carex laevigata</i>	Laîche lisse	<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse
<i>Carex nigra</i>	Laîche noire	<i>Hordeum secalinum</i>	Orge faux seigle
<i>Carex panicea</i>	Laîche faux panic	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	Hydrocharis des grenouilles
<i>Carex paniculata</i>	Laîche paniculée	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	Ecuelle d'eau
<i>Carex pendula</i>	Laîche à épis pendants	<i>Impatiens nolitangere</i>	Impatiente ne-me-touchez-pas
<i>Carex pilulifera</i>	Laîche à pilules	<i>Iris pseudacorus</i>	Iris des marais
<i>Carex remota</i>	Laîche à épis espacés	<i>Juncus acutiflorus</i>	Jonc à tépales aigus
<i>Carex rostrata</i>	Laîche à ampoules	<i>Juncus bufonius</i>	Jonc des crapauds
<i>Carex vesicaria</i>	Laîche vésiculeuse	<i>Juncus bulbosus</i>	Jonc bulbeux
<i>Carum verticillatum</i>	Carvi verticillé	<i>Juncus conglomeratus</i>	Jonc aggloméré
<i>Catabrosa aquatica</i>	Catabrose aquatique	<i>Juncus effusus</i>	Jonc diffus
<i>Chenopodium polyspermum</i>	Chénopode à nombreuses graines	<i>Juncus squarrosus</i>	Jonc squarreux
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	Dorine à feuilles opposées	<i>Lagarosiphon major</i>	Grand lagarosiphon
<i>Cirsium arvense</i>	Cirse des champs	<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés
<i>Cirsium dissectum</i>	Cirse d'Angleterre	<i>Lemna gibba</i>	Lentille d'eau gibbeuse
<i>Cirsium palustre</i>	Cirse des marais	<i>Lemna minor</i>	Petite lentille d'eau
<i>Colchicum autumnale</i>	Colchique d'automne	<i>Littorella uniflora</i>	Littorelle à une fleur
<i>Corrigiola littoralis</i>	Corrigiole des rives	<i>Lobelia urens</i>	Lobélie brûlante
<i>Cynosurus cristatus</i>	Crételle des prés	<i>Lolium perenne</i>	Ivraie vivace
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré	<i>Lotus pedunculatus</i>	Lotier des marais
<i>Dactylorhiza maculata</i>	Orchis tacheté	<i>Ludwigia grandiflora</i>	Jussie à grandes fleurs
<i>Danthonia decumbens</i>	Danthonie retombante	<i>Luronium natans</i>	Flûteau nageant
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Canche cespiteuse	<i>Luzula multiflora</i>	Luzule multiflore
<i>Doronicum austriacum</i>	Doronic d'Autriche	<i>Lycopus europaeus</i>	Lycophe d'Europe
<i>Drosera sp</i>	Rosolis	<i>Lysimachia nemorum</i>	Lysimaque des bois
<i>Dryopteris carthusiana</i>	Fougère des Chartreux	<i>Lysimachia vulgaris</i>	Lysimaque commune
<i>Dryopteris dilatata</i>	Dryoptéris dilaté	<i>Lythrum portula</i>	Salicaire pourpier
<i>Echinochloa crus-galli</i>	Panic pied-de-coq	<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire commune

Mentha aquatica Menthe aquatique
Mentha suaveolens Menthe à feuilles rondes
Menyanthes trifoliata Trèfle d'eau
Molinia caerulea Molinie bleue
Montia fontana Montie des fontaines
Myosotis scorpioides Myosotis des marais
Myriophyllum alterniflorum Myriophylle à fleurs alternes
Nardus stricta Nard raide
Narthecium ossifragum Narthécie ossifrage
Nasturtium officinalis Cresson de fontaine
Nuphar lutea Nénuphar jaune
Oenanthe silaifolia Oenanthe à feuille de Silaüs
Parnassia palustris Parnassie des marais
Pedicularis sylvatica Pédiculaire des bois
Phalaris arundinacea Baldingère faux roseau
Phragmites australis Roseau commun
Poa trivialis Pâturin commun
Polygonum amphibium Renouée amphibie
Polygonum bistorta Renouée bistorte
Polygonum hydropiper Renouée poivre d'eau
Polygonum lapathifolia Renouée à feuilles de patience
Populus nigra Peuplier noir
Potamogeton natans Potamot nageant
Potamogeton nodosus Potamot noueux
Potamogeton polygonifolius Potamot à feuilles de renouée
Potentilla anserina Potentille ansérine
Potentilla erecta Potentille tormentille
Potentilla reptans Potentille rampante
Prunus padus Merisier à grappes
Ranunculus aconitifolius Renoncule à feuilles d'aconit
Ranunculus acris Renoncule âcre
Ranunculus flammula Renoncule flammette
Ranunculus hederaceus Renoncule à feuilles de lierre
Veronica beccabunga Cresson de cheval

Viburnum opulus Viorne obier
Viola palustris Violette des marais
Wahlebergia hederacea Campanille à feuilles de Lierre
Ranunculus peltatus Renoncule peltée
Ranunculus penicillatus Renoncule en pinceau
Ranunculus repens Renoncule rampante
Rhynchospora alba Rhynchospore blanc
Rorippa palustris Rorippe des marais
Rumex conglomeratus Patience agglomérée
Rumex crispus Patience crépue
Salix acuminata Saule roux-cendré
Salix aurita Saule à oreillettes
Salix purpurea Saule pourpre
Scirpus sylvaticus Scirpe des bois
Scorzonera humilis Scorzonère humble
Scutellaria galericulata Scutellaire à casque
Scutellaria minor Petite scutellaire
Silene flos cuculi Silene fleur-de-coucou
Solanum dulcamara Douce-amère
Sparganium emersum Rubanier simple
Sparganium erectum Rubanier rameux
Sphagnum sp. Sphaignes
Spirodela polyrrhiza Spirodèle à plusieurs racines
Stellaria alsine Stellaire des fanges
Succisa pratensis Succise des prés
Taraxacum sect. Ruderalia Pissenlit commun
Trichophorum cespitosum Scirpe cespiteux
Trifolium pratense Trèfle des prés
Trifolium repens Trèfle rampant
Typha latifolia Massette à larges feuilles
Ulex minor Ajonc nain
Utricularia australis Utriculaire australe
Utricularia minor Petite utriculaire
Vaccinium oxycoccus Canneberge commune

*Cet ouvrage a été réalisé par
le Conservatoire Botanique National du Massif Central
à la demande de la Direction Régionale
de l'Environnement du Limousin.*

Les clichés qui illustrent les fiches “milieu” et les espèces proviennent de la photothèque du
CBN Massif central et du CBN Sud-Atlantique (cliché *Oenanthe silaifolia*, p. 37)



*DIREN Limousin et CBN Massif Central, 2009.
Guide d'identification simplifiée des zones humides du Limousin.
DIREN éd., 122 pages.*

Ne peut être vendu